

L'Abeille de Rueil-Malmaison



Section cyclotourisme



L'année 2023 Illustrée



SOMMAIRE

Editorial	3
Composition du bureau de la section cyclotourisme de l'Abeille de Rueil-Malmaison pour l'année 2023	4
Réunion amicale	4
Site Internet.....	4
Les incontournables de l'Abeille cyclotourisme.....	5
Quarantième édition du trophée TRUFFY, 26 mars 2023	5
Randonnées de la Malmaison	5
Soirée des sportifs rueillois 2023	7
Pédi-fourchette Jouy en Josas - Vallée de la Bièvre	9
BRM 200 d'Andrézy.....	12
BRM 300 des châteaux	14
Séjour à Mézières en Brenne	15
Pâques en Provence à Brantes.....	16
BRM 400 d'Andrézy.....	18
Séjour dans les marais du Cotentin et du Bessin.....	20
Flèche Paris-Bordeaux	27
BRM 600 Loire et volcans	32
Semaine Abeille 2023 en Bourgogne Du 5 au 16 juin 2023	37
Séjour en Hollande Méridionale	42
Flèche Paris Brest	53
Paris Brest Paris randonneur 20 ^{ème} édition.....	57
Flèche Paris-Strasbourg Septembre 2023 (550 km).....	59
Week-end à Bure	64
Séjour dans la forêt d'Orient	73
Assemblée générale de la section cyclotourisme	81
L'organisation 2024 de l'Abeille Cyclotourisme au programme de la FFvélo	84

Editorial

L'année 2023 a retrouvé une activité que la section n'avait plus depuis la COVID.

Le Trophée Truffy a ouvert la saison le 26 mars et nous nous y sommes retrouvés à 36 aux Flambertins, donc une bonne année.

Les sorties en semaine et le dimanche ont retrouvé des groupes souvent nombreux, comme pour les vélo ou marche-fourchettes.

Les courts séjours ont encore donné l'occasion à de belles randonnées dont on peut lire les comptes-rendus illustrés de nombreuses photos.

Le séjour Abeille en Bourgogne a aussi permis à un bon groupe de pédaler sur de petites routes et des voies cyclables sans voitures. Des parcours pas toujours plats mais pas trop vallonnés, du tourisme et des hébergements appréciés. Encore une belle réussite.

Les randonnées de la Malmaison organisées cette année avec départ et arrivée à Rueil-Malmaison, au parc des bords de Seine a été une belle réussite même si on pouvait espérer une plus forte participation, mais toutes les randonnées du printemps ont vu des participants moins nombreux qu'attendu par les organisateurs

Quelques membres se sont lancés sur des brevets randonneurs pour la qualification au Paris-Brest-Paris qui a vu quatre Abeilles au départ.

Les effectifs sont restés stables avec un peu de renouvellement.

Les comptes-rendus ont été plus nombreux et on peut y voir les différentes activités sportives et culturelles.

Comme promis 2023 a été une bonne année pour nos activités.

Avec un nouveau président l'année 2024 devrait encore avoir un beau programme d'activités pour toutes les pratiques.

Gérard Grèze

Composition du bureau de la section cyclotourisme de l'Abeille de Rueil-Malmaison pour l'année 2023

Edwige BRIAND : Présidente, représentante de l'Abeille auprès de CODEP 92

Michel BARDIN : Vice-Président, Secrétaire, Trésorier adjoint, Licences,

Christine RAMBAUX : Trésorière.

Frédéric ROUZEAU : Délégué sécurité club,

Claudine AUZET : Responsable des Maillots Club,

Christian AUZET : Responsable des programmes trimestriels et des parcours,

Gérard GREZE : Membre de la Commission Parcours, Responsable de l'année illustrée, Délégué Formation (fonction exercée au sein du Codep 92),

Patrice DOLLEY : Membre de la commission parcours, Organisateur de sorties (dont les courts séjours et les sorties sur la journée)

Jean-Pierre SMITH : Responsable du site internet,

Hoc THONG : Webmaster.

Membres de l'Abeille cyclotourisme hors du bureau, mais chargés de missions :

Guy et Rayjane Piot : Organisateur des vélo-fourchettes,

Jean-Luc GERMAIN : Membre de la commission Parcours, Responsable de l'accueil des nouveaux,

Olivier MARGUIN : Membre de la commission Parcours.

Pour l'année 2024, la composition du bureau de la section soumise au vote de l'assemblée générale est la suivante :

Patrice Dolley : Président

Edwige Briand : Vice-Présidente

Michel Bardin : Secrétaire, trésorier adjoint

Christine Rambaux : Trésorière

Claudine Auzet : Responsable des maillots

Christian Auzet : Responsable du programme trimestriel et des parcours

Gérard Grèze : Responsable de l'année illustrée et des formations

Jean-Pierre Smith : Responsable du site internet

Hoc Thong : Webmaster

Frédéric Rouzeau : Délégué Sécurité.

Jean-Luc Germain : animateur et responsable de l'accueil des nouveaux

Annick Artison : En charge de la communication

Réunion amicale

Nos réunions ont lieu :
à 21h00 le premier lundi de chaque mois,

à la Maison de l'Europe,

312 avenue Napoléon Bonaparte
92500 Rueil Malmaison

Site Internet

<https://www.abeille-cyclotourisme.fr>

Les incontournables de l'Abeille cyclotourisme

Quarantième édition du trophée TRUFFY, 26 mars 2023

Avec plusieurs départs un groupe important est arrivé aux Flambertins



Sur la photo nous sommes 36, en comptant le photographe,
c'est un bon groupe malgré le temps pas trop beau

Randonnées de la Malmaison

20 juin 2023

Cette année les randonnées de la Malmaison ont été organisées avec le départ et l'arrivée à Rueil-Malmaison, au parc des bords de Seine, donc avec de nouveaux parcours et un nouveau lieu d'accueil pour le ravitaillement qui a trouvé un beau site à Saint-Germain de la Grange.

Avec une forte mobilisation de nos membres cette édition a été une belle réussite même si on pouvait espérer une plus forte participation que les 151 personnes qui sont venues. Mais toutes les randonnées du printemps ont vu des participants moins nombreux qu'attendu pas les organisateurs.



151 Participants

Le plus gros club sportif club
LEVALLOIS 31 participants

Suresnes ACMV 21 participants

Boulogne 14 participants

Joyeux cyclomanistes 13 participants



Soirée des sportifs rueillois 2023

27 janvier 2023



La soirée des sportifs 2023 organisée par l'Office Municipal des Sports de Rueil-Malmaison s'est déroulée au gymnase Alain Mimoun, dans la salle Nikola Karabatic.

La soirée a commencé par une démonstration de breakdance qui sera sport olympique additionnel aux Jeux Olympiques de Paris en 2024.

L'abeille a d'abord vu la section basket récompensée avec la meilleure équipe masculine de - de 14 ans.



Mais la section cyclotourisme n'avait d'yeux que pour le meilleur sportif individuel de + de 35 ans, à savoir Patrick Letailleur.



Qu'a fait Patrick ce chasseur de cols à vélo, actif depuis plus de quelques années ?

Voici ce qu'Edwige a adressé à l'OMS pour justifier que Patrick méritait cette récompense :

1 - Diplôme de 5000 cols différents. Remis par le club des 100 cols en 2022.

A ce jour : 5153 cols franchis dont 523 cols à plus de 2000 m

368 cols franchis en 2022

88000 m de dénivelés cette année

2 - Challenge LPE (Ligne de Partage des Eaux - inter mer des Alpes) : 3ème à avoir obtenu ce diplôme.

Gravir tous les cols routiers situés sur les cinq principales LPE différentes des Alpes à savoir : 1 – Mer du Nord / Adriatique, 2 – Méditerranée Occidentale / Adriatique, 3 – Mer du Nord / Méditerranée O., 4 – Mer du Nord / Mer Noire, 5 – Mer Noire / Adriatique. 80 cols. 7 pays : France, Italie, Suisse, Liechtenstein, Autriche, Allemagne et Slovénie



Bravo à Patrick pour ces performances et merci à Edwige pour avoir proposé et obtenu cette récompense.



Gérard, avec Edwige pour la présentation de notre meilleur sportif de l'année

Pédi-fourchette Jouy en Josas - Vallée de la Bièvre

Jeudi 9 février 2023

Par un temps frisquet (-1°C) nous nous retrouvons à 15 abeilles au parking de la Mairie de Jouy. Notre balade commence en passant devant la maison du conservatoire de musique, lieu où Oberkampf crée en 1760 une manufacture de toile peinte, dite toile de Jouy. Il avait 22 ans et était fils et petit- fils de tapissier Allemand.

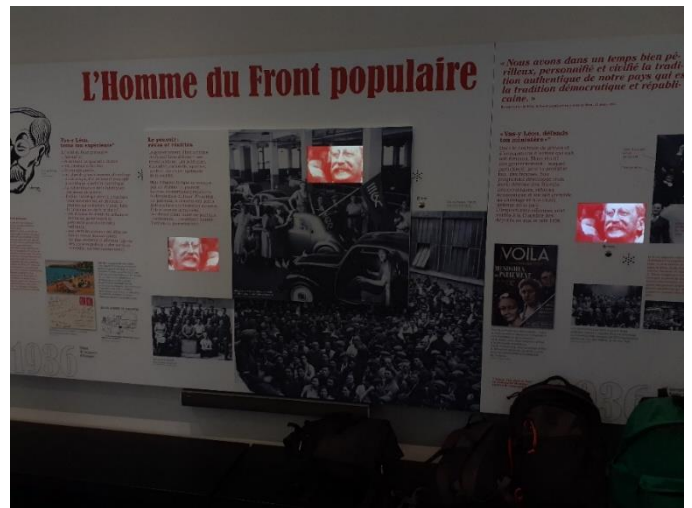
Grâce à l'excellence de ses toiles (qualité des cotons, finesse et diversité des motifs, beauté des couleurs), l'activité marche si bien qu'il fait bâtir dès 1764 une imposante manufacture regroupant des ateliers de tissage, de teinture et de filature. Elle est bientôt sans rivale en Europe et devient au début du XVIIIe siècle la troisième entreprise française, elle emploie 900 personnes. En 1783, elle reçoit le titre de « Manufacture Royale des Toiles Peintes »



Oberkampf est anobli en 1787 par Louis XVI et devient maire de Jouy en Josas.

Nous nous dirigeons vers l'escalier, 200 marches qui nous amènent à la maison de Léon Blum où nous attend Delphine notre conférencière.

Nous nous installons sur des chaises confortables dans la salle d'exposition pour écouter Delphine nous retracer la vie de l'illustre homme d'Etat, homme de lettres et artisan de nombreuses avancées sociales et politiques.



Puis nous nous traversons le parc pour visiter sa demeure.

La Maison Léon Blum est sa dernière demeure. Toutes les pièces se visitent, de la cuisine aux modestes chambres en passant par le vaste bureau-bibliothèque



Nous quittons la maison de Léon Blum en passant devant la maison que louait Victor Hugo pour sa maitresse Juliette Drouet puis rejoignons la forêt où un chemin pentu nous amène au cours Roland, association d'atelier d'artiste de Jouy

Nous contournons un lac encore partiellement gelé pour rejoindre le balisage blanc et rouge du GR qui nous amène à travers bois devant la grille du château des Roches, maison littéraire de Victor Hugo à Bièvres.

Le régisseur Mr Maheux nous y attend car nous sommes les seuls visiteurs.

Après une brève présentation du domaine de 10 hectares le long de la Bièvre, du château et de l'association qui gère ce lieu, nous nous dirigeons vers la cafétéria pour notre pique-nique, super, la salle est chauffée.

En attendant 14 h les abeilles butinent au soleil dans le parc.



14 h Nous pénétrons en chaussettes dans le hall d'entrée du château où nous retrouvons notre guide Mr Maheux

Au temps du romantisme, cette maison appartenait à Bertin, mécène et directeur du Journal des Débats.

Son salon littéraire attira tout ce que le monde politique et des arts comptait de plus éminent : Chateaubriand, Berlioz, Ingres, Liszt...

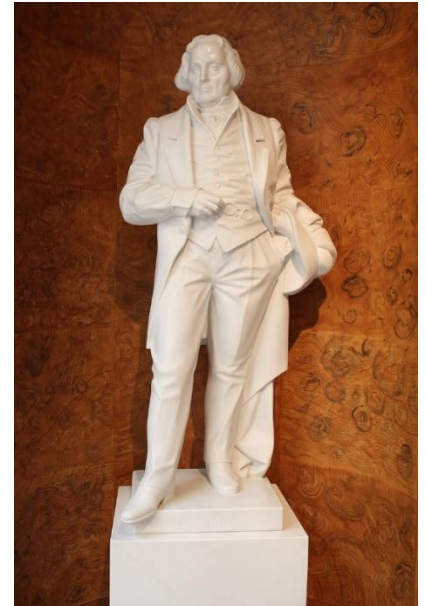
L'hôte le plus illustre fut incontestablement Victor Hugo, qui séjournait au Château des Roches chaque fois qu'il le pouvait. Ils étaient chez les Bertin comme chez eux.

Dans le hall d'entrée les deux statues de Bertin et Victor Hugo nous accueillent.

Nous parcourons les différents salons où sont exposés une collection prestigieuse de manuscrits, d'éditions originales rares, d'épreuves corrigées, de lettres autographes signées entre Balzac et Victor Hugo, de gravures et photographies d'époque.



Victor Hugo



Louis Bertin



Nous terminons la visite par la chambre de Victor Hugo située au premier étage.



Retour à la cafétéria, un goûter gourmand nous y attend.



Nous quittons la maison littéraire de Victor Hugo sous le charme du romantisme.

Arrivons au château de la Mulatière où se sont succédés les chirurgiens des rois Louis XIV et Louis XV



En 1810, le nouveau propriétaire est Jean-Jacques DOLLFUS, manufacturier, fondateur de la manufacture de toiles peintres de Bièvres. Les bâtiments de la manufacture étaient situés à l'emplacement du parc de la Martinière que nous traversons ;

La manufacture employa jusqu'à 1200 personnes.



Arrivons au grand canal financé par le roi Louis XV et qui alimentait la manufacture.

Nous rejoignons le GR et remontons la vallée de la Bièvre passons devant le Château de Vauboyen, et arrivons au château de Villevert construit par les descendants d'Oberkampf vers 1880 et abrite aujourd'hui les services administratifs de l'INRAe-Jouy.



Après cette belle journée ensoleillée nous rejoignons nos voitures.

Gérard

BRM 200 d'Andrézy

Samedi 11 mars 2023

Les brevets de qualification pour le Paris Brest Paris recommencent. Voilà 3 abeilles au départ du brevet de 200 kilomètres organisé par le club d'Andrézy, Alain, Olivier S., et moi-même.

L'hiver a été un peu actif mais pas assez pour avoir une bonne forme pour une telle distance.

Nous partons à allure modérée, surtout qu'il est prévu un vent contraire au retour, heureusement pas trop fort et sur la fin du parcours il y a de belles bosses, comme on trouve dans le Vexin. Bref nous songeons à nous économiser pour arriver à bien passer les dernières côtes.

Il y a 150 personnes au départ. Pas de gros pelotons mais des cyclistes éparpillés tout au long du parcours ce qui fait que nous verrons du monde durant toute la journée mais chacun roulant à son rythme nous ferons l'essentiel du brevet juste entre abeilles.

Avec 2000 mètres de dénivelé on est dans une moyenne d'ascension un peu élevée.

Pas de doute sur ce circuit il y a de la bosse, ce qui est clairement annoncé et là il n'y a pas menterie.



En haut des dernières côtes après Gisors on profite d'arrêts touristiques pour regarder les châteaux et aussi récupérer après les côtes les plus difficiles servies en dessert.



Château de Boury du XVII^e siècle, privé mais ouvert aux visites d'avril à octobre



Château de Maudétour, chambres d'hôtes 4*. On peut donc y loger



Après le passage à Enfer ce sera une longue descente jusqu'aux bords de Seine, pour une fin plus facile malgré le vent encore défavorable.

Prochain rendez-vous, le brevet de 300 kilomètres



Les trois équipiers à l'arrivée, avec le sourire, chaudement vêtus car la journée a été très fraîche.

Gérard

BRM 300 des châteaux

Samedi 25 mars 2023

N'étant pas disponible pour les brevets de 300 km d'Andrésy ou de Flins j'avais retenu deux possibilités avec le brevet de l'ACP ou celui de Fleury les Aubrais.

Jean-Gualbert rencontré sur le brevet de 200 km d'Andrésy m'a dit que l'ACP le faisait au sein du club le samedi précédent l'organisation officielle qui demande la présence de bénévoles.

Il me propose de me joindre au groupe malgré mes craintes de petite forme par rapport à un groupe qui peut être rapide.

Nouveau lieu de départ puisque celui de Noisiel n'est plus mis à disposition de l'ACP et c'est maintenant à Chelles que l'ACP nous accueille. Avec ce changement les parcours des brevets ont dû être revus et le brevet de 300 km s'appelle le BRM des châteaux. Il passe par les 6 sites du Brevet des Provinces Françaises pour le département de la Seine et Marne et autres châteaux. Si ça peut sembler touristique c'est aussi un peu sportif puisqu'il y a tout de même 313 kilomètres à parcourir, soit un généreux brevet de 300 km, mais pas trop pentu puisqu'il n'y a que 2380 mètres de dénivelé.

Donc me voici à 6h00 du matin au rendez-vous à Chelles avec un groupe d'un peu plus de 20 personnes de l'ACP dont plusieurs équipes préparant des flèches Vélocio.

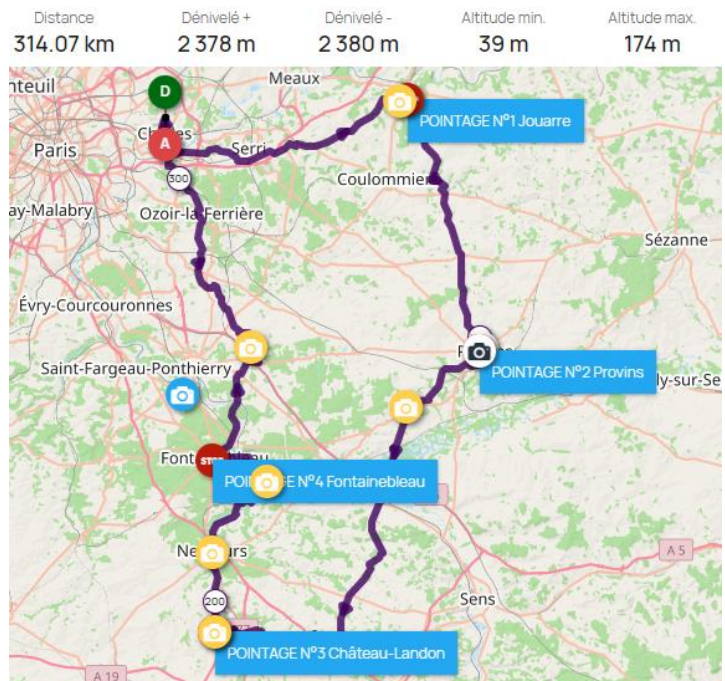
4 contrôles :

- Jouarre 50 km
- Provins 101 km
- Château Landon 195 km
- Fontainebleau 236 km

Plus un contrôle secret entre Provins et Château Landon, mais je ne peux pas dire où il a eu lieu.

Les appareils photo sur la carte illustrent les 6 sites du BPF, à savoir, dans l'ordre du parcours :

- Jouarre
- Donnemarie-Dontilly
- Château-Landon
- Nemours
- Fontainebleau
- Blandy-les-Tours



La météo est presque clémente puisqu'il est annoncé des températures entre 9 et 14° et il ne devrait pas pleuvoir mais il est prévu des vents à 30 km/h avec des rafales à 55 km/h.

Le départ avec le vent favorable est facile et nous arrivons rapidement à Jouarre où nous sommes encore presque groupés.

Ensuite avec le vent défavorable des groupes par équipes de flèche Vélocio vont se former. Je me retrouve avec celui de Jean-Gualbert un peu élargi puisque nous allons terminer le brevet à 7.

Le vent est fort, mais avec de bons équipiers nous arrivons à rouler encore à bonne allure.

Après Château-Landon nous retrouvons le vent favorable et les 100 derniers kilomètres se feront à meilleure allure, d'autant plus que cette partie est relativement plate.



Soleil et nuages place du Chatel à Provins

Les arrêts auront été plus longs que prévu et nous mettrons 15h20 pour faire ce brevet avec environ 2 heures d'arrêts cumulés.

J'avais craint d'avoir du mal à rester avec ce groupe, mais finalement avec quelques sorties toniques en semaine pour améliorer ma forme ça s'est bien passé.

Prochain rendez-vous, le brevet de 400 kilomètres

Gérard

Séjour à Mézières en Brenne

Du 2 au 7 avril 2023

Qui a participé ?

Nous étions 18 participants :

- 7 hommes et 11 femmes
- 10 VAE et 8 vélos
- 5 hommes vélo, 2 hommes VAE, 4 femmes vélo (Christine, Claudine, Geneviève et Pascale) et 7 femmes VAE

Ce séjour « Abeille » était le premier pour trois d'entre nous : Michel, Pascale et moi.

Comment ça s'est passé globalement ?

Avant le départ, Patrice avait établi un programme précis des différents sites à voir au long de chaque parcours. On s'arrête régulièrement pour voir ces sites, voire plus si curiosité non mentionnée. Et pour les adeptes des BPF, on fait la chasse aux tampons et aux photos des panneaux de villages nécessaires pour le BPF. On recherche aussi de jolies photos.

On mange notre pique-nique sur des sites agréables. On mange beaucoup car nous avons tous faim à l'heure venue du déjeuner. Malgré les petites collations en milieu de matinée.

OH SURPRISE, il y a une piscine chauffée et couverte mais elle n'était pas mentionnée sur le site et personne n'a pris de maillot de bain sauf un homme très prévoyant, Jean Yves ! Mais 3 femmes la testeront tout de même, cette jolie piscine.

Comment ça s'est passé (au jour le jour)

Lundi

Il fait assez froid (4 degrés) au départ à 9h et nous ne verrons le soleil qu'une fois revenus au domaine de Bellebouche. La question au petit déjeuner : comment s'habiller pour ne pas avoir froid pendant les 93 kms du parcours. Ce sont donc 16 « bibendum » qui démarrent à 9h.

En route, des châteaux, des églises, des monuments symboliques et la maison de la nature ou nous avons eu un exposé très intéressant sur le fonctionnement et l'économie autour de ces étangs de la Brenne (3430).

Le soir, on fête l'anniversaire d'Anne-Marie et je découvre que l'apéritif du soir est une institution au sein du club. Ça ne se rate pas !

Mardi

Il fait encore plus froid (2 degrés), il a gelé la nuit, il y a du vent au programme et il y a 91 kms à parcourir ! Nous sommes inquiets mais le soleil est annoncé des 10 heures. Nous partons confiants d'autant que, pour tenir compte du sens du vent, Patrice a échangé les parcours de mardi et mercredi.

Superbe journée très ensoleillée. De bien jolis villages, hélas bien vides. On a chaud pour le pique-nique et les bibendums se « dégonflent » Le soir, au self, nous sommes accompagnés par un groupe de 40 marcheurs venant de Sologne ;

Guy tente le rapprochement et on a droit à quelques histoires.

Mercredi

Ouf, ... il fait un peu moins froid et la journée s'annonce très belle : En début d'APM, le groupe se divise certains souhaitant visiter un château, des petites routes, des voies vertes... mais aussi des voies herbeuses détremées pour notre groupe et douche nécessaire également pour les baskets et les vélos le soir

et toujours l'apéritif le soir ... au punch des Antilles cette fois.

Jeudi

C'est l'étape des côtes ! Nous allons en voiture dans le département de la Creuse. 1200 mètres de dénivelé sont au programme. Le temps est maussade. Après une dizaine de km, une côte à 13% suivie d'une seconde aussi difficile amène plusieurs cyclos à terminer à pied. Craintes parmi les VAE : à ce rythme les batteries seront-elles suffisantes pour terminer le parcours et crainte similaire chez certains vélos.

Finalement, le reste du parcours est un peu moins relevé et tous les cyclos terminent le parcours, les VAE terminant quasiment dans le rouge.

Le soir, nous avons droit à un repas amélioré composé de spécialités locales. Ensuite, pas de fiesta : les cyclos sont bien fatigués après cette dure journée.

Vendredi

Départ autour de 8H30 et nous sommes au domicile 4 heures plus tard.

Annick.

Pâques en Provence à Brantes

Dimanche 9 avril 2023

Cette année la concentration de Pâques en Provence avait lieu à Brantes village du Vaucluse au pied du Mont Ventoux.



Le soleil étant bien présent il y avait beaucoup de monde dans la cour de l'école et dans les ruelles du village. On y a retrouvé des copains, notamment des fléchards car 2023 étant une année de Paris-Brest-Paris il y avait 31 équipes au départ des flèches Vélocio

Cette édition est l'occasion de se souvenir de Raymond Henry l'historien de la fédération qui présentait chaque année une partie de sa collection de vieux vélos.



Six abeilles étaient présentes à cette édition. Les moins jeunes ont fait une approche en voiture car Brantes est à 60 kilomètres de Pernes les Fontaines où nous étions accueillis par Pierrot et Claudette. De mon côté j'ai un Paris-Brest-Paris à préparer alors je ferai le parcours à vélo et après Brantes je poursuivrai vers Sault pour faire le tour du Ventoux.

Non, je ne vais pas descendre par les gorges de la Nesque mais je vais aller découvrir le col de Notre-Dame des Abeilles que je n'ai pas encore gravies. En venant de Sault c'est plutôt facile, mais dans l'autre sens il doit être assez difficile car la descente est très rapide malgré un vent défavorable, il faut s'accrocher au guidon !

Une bonne journée de vélo

Rendez-vous en 2024 à Pernes les Fontaines ville où Vélocio a vu le jour, pour le centenaire de notre fédération.

En complément à la concentration samedi après-midi nous sommes allés visiter le Musée Comtadin du cycle à Pernes-les-Fontaines où l'arrêté municipal de l'année dernière continu de ne plus faire couler les fameuses fontaines.

Le thème mis en valeur l'année dernière était les vélos militaires. L'exposition est encore là et nous pouvons y voir quelques pièces connues, comme le vélo du Capitaine Gérard de 1914 ou le vélo pliant BSA de 1942 mais d'autres que nous avons le plaisir de découvrir.



Le plus ancien est un Bianchi de 1909, il équipait l'armée italienne. C'est un vélo pliant avec deux vitesses par retournement de la roue arrière. D'un côté un pignon de 18 dents et de l'autre un pignon de 22 dents. Ce vélo est équipé de suspensions à l'avant et à l'arrière.

Ensuite le vélo du capitaine Gérard, pliant aussi, il pèse 13 kg. En 1914 4500 chasseurs cyclistes étaient équipés de ce vélo.



Le vélo de l'armée suisse date de 1925, il n'a qu'une vitesse et pèse 22,5 kg.

Le vélo d'estafette utilisé entre 1914 et 1918 est équipé d'un fusil Lebel. L'estafette était porteuse de messages et documents entre les fronts et les Etats Majors.

Le BSA, pliant également, de 1942 pèse 14 kg. Il accompagna les parachutistes anglais et les français du commando Kieffer lors du débarquement du 6 juin 1944.

Deux vélos militaires allemands sont présentés :



Un Sernin de 1940, celui-ci a été abandonné par l'armée allemande au moment de la libération de l'Isle sur Sorgue le 22 août 1944

Un Hercules de 1943 qui a la particularité d'avoir son guidon démontable pour éviter le vol. Le frein à tampon à l'avant semble sorti du XIXème siècle.

Gérard

BRM 400 d'André

Samedi 6 et dimanche 7 mai 2023

Troisième étape pour la qualification pour Paris-Brest-Paris

Départ d'André à 14h00. Là je m'aperçois que j'ai laissé mes chaussures de vélo dans le garage à la maison. J'arrive bien à pédaler avec mes chaussures de sport mais ça ne semble pas être assez efficace pour faire 400 km. Je vais donc quitter le groupe dès Poissy pour repasser à Rueil chercher mes chaussures de vélo. Bref arrêt et je repars pour reprendre le parcours à Neauphle le Château qui me semble être le chemin le plus court, mais ça allongera mon brevet de 20 km.

Je sais que je ne vais pas rattraper les copains avec lesquels j'avais prévu de rouler et les cyclos que je vais rattraper rouleront moins vite, sauf après la mi-parcours ou je retrouverai des cyclos avec un rythme proche du mien mais s'arrêtant plus longtemps aux contrôles. Je m'attends à faire ce brevet en solitaire.

Les prévisions météo sont bonnes pour le vent qui sera faible, la température qui ne devrait pas descendre au-dessous de 10°C mais il y a un risque de pluie. La première averse d'intensité modérée arrive peu après Saint-Léger en Yvelines et ne durera pas longtemps.

Au premier contrôle à Châteauneuf en Thymerais je retrouve Alain et Olivier qui ont dû pointer au bar alors que je me suis arrêté dans une boulangerie où je trouve à manger et aussi à boire.

Ayant des objectifs plus rapides pour ces brevets je repars à bonne allure laissant Alain et Olivier avec un ou deux autres cyclos.



Paysage très nuageux vers Moutiers-au-Perche

Avec les collines du Perche l'allure baisse un peu mais les pentes ne sont pas trop fortes. Du côté de Moutiers-au-Perche le ciel est nuageux et une petite averse tombera à l'approche de la nuit. Avec les gouttes sur mes lunettes ma vision est très mauvaise, je regarde par-dessus les lunettes mais la vue est un peu trouble. Comme la pluie s'arrête je profite de l'éclairage dans un village pour m'arrêter et nettoyer mes lunettes.

J'espère arriver au deuxième contrôle à Alençon avant la fermeture des derniers bars pour avoir le tampon preuve du passage, mais surtout pour pouvoir remplir mes bidons pour avoir à boire tout au long de la nuit. Je prends tout de même la photo du panneau à l'entrée d'Alençon avec mon vélo mais le bar où nous avons dîné en 2019 est encore ouvert et j'y retrouve quelques cyclos qui repartiront avant moi. Je fais un arrêt un peu prolongé pour me restaurer avant de partir à l'assaut du Signal d'Écouves point culminant du brevet à 401 mètres où il y a encore un contrôle secret.



Là je trouve des cyclos qui font le brevet de 400 km organisé par le club de Fleury les Aubrais. Je repars encore seul, chaque cyclo ayant son rythme en général trop rapide pour moi dans les côtes. Enfin les prochaines côtes sont encore lointaines, à Vétheuil et à Meulan avec la montée de l'Hautil.

La route n'est pas trop difficile et la nuit est tranquille. Enfin presque car à l'approche de Breteuil, le 3^{ème} contrôle, il se remet à pleuvoir légèrement. Photo du panneau pour le contrôle et petit arrêt ravitaillement en ville. Il ne reste plus que 100 km et dans une heure les premières lueurs du jour apparaîtront.

J'arrive à La Roche-Guyon vers 7h30, la boulangerie est ouverte, c'est un bon endroit pour le contrôle, les viennoiseries sont tièdes et c'est bien agréable.

Dernière étape et dernières côtes avant l'arrivée à Andrésy, un peu avant 10h00.

Enfin si ce brevet n'a pas bien commencé il s'est plutôt bien poursuivi. Pas de vent gênant, pluie modérée et température assez douce dans la nuit et malgré les 20 kilomètres supplémentaires je suis arrivé à une heure raisonnable.



Prochain rendez-vous, le brevet de 600 kilomètres

Gérard

Séjour dans les marais du Cotentin et du Bessin

Du lundi 8 mai au samedi 13 mai au matin (4 jours et 5 nuits)

Nous sommes 10 participants. Nous résidons à l'hôtel l'Escapade à Carentan, au centre-ville, à proximité de la gare.

À notre arrivée, nous sommes accueillis par Manu, le patron. Nous garons nos voitures dans le petit parking fermé situé à l'arrière de l'hôtel (5/6 places), et nous rangeons nos vélos dans un local qui sert de réserve, fermé par un cadenas.

C'est un hôtel un peu désuet. Nous sommes 3 dans une chambre quasiment sans placard, et pour 2 d'entre nous, pas de table de nuit, pas suffisamment de place pour en mettre une, pas de lampe individuelle. Le lavabo fuit. Quand on se lave les dents, on se lave les pieds en même temps. Mais la douche est correcte, et nous disposons d'un WC séparé. Les autres participants semblent mieux lotis que nous.

Nous nous retrouvons pour le dîner. Notre table est dans une petite salle accolée à la salle de restauration principale. C'est Manu le patron qui fait le service. Nous avons le choix entre 2 entrées, 2 plats principaux, et 2 desserts. De l'avis de tout le monde, nous avons bien mangé, notamment un baba au rhum qui valait le détour.

A la fin du repas, petit briefing pour évoquer le programme du lendemain. Nous revoyons l'ordre des sorties afin de les adapter au sens du vent qui va souffler dans les prochains jours. Il sera plein ouest les 2 premiers jours, et plein nord le 4ème. Le but est d'avoir autant que possible le vent dans le dos lors du retour.

Après le dîner, petite promenade digestive dans le centre-ville de Carentan. Nous poussons jusqu'au port, dans lequel nous découvrons un drakkar.



Mardi 9 mai

Nous faisons la sortie à destination de St Sauveur le Vicomte et Barneville – Carteret, plein ouest.

Dès la sortie de Carentan, nous empruntons la voie verte, qui est une ancienne voie ferrée. Nous la quittons au bout de 7/8 kms. Nous traversons et nous logeons les marais. Nous avons la surprise d'apercevoir quelques cigognes.

Un peu partout, quasiment dans chaque village, il y a un mémorial en lien avec la seconde guerre mondiale et le débarquement en Normandie. Beaucoup de rues, et d'endroits portent le nom d'un combattant. Il y a aussi beaucoup de photos de ces combattants.

Nous arrivons à St Sauveur le Vicomte. C'est un BPF.



Photo traditionnelle devant la pancarte



Arrêt photo devant le château



Visite de la chapelle de l'abbaye et photo devant l'abbaye.

Nous repartons et nous arrivons à Barneville-Carteret, en bord de mer. Il est temps de déjeuner. Un premier restaurant nous refuse. Il n'a pas la capacité, en salle et en cuisine, de nous accueillir à 10. Nous poussons plus loin, et nous trouvons un restaurant qui peut nous accueillir. Bonne pioche, nous ressortons satisfaits. Photo devant le restaurant dont le nom nous rappelle quelqu'un : « KALAKIKI ». Apparemment, la photo n'est pas dans l'album.

Nous poussons vers la pointe de Carteret, mais le bout de la pointe n'est pas accessible, et d'où nous sommes, la vue n'est pas franchement extraordinaire.

Demi-tour, nous reprenons le parcours, longeons la mer, avec un arrêt photo en haut des dunes, à mi-chemin entre Barneville – Carteret et Portbail.

Nous arrivons à Portbail. L'arrivée sur Portbail est magnifique. Avec le pont, la chapelle et l'anse.



Nous visitons la chapelle. Elle accueille notamment une exposition de tableaux représentant des dames très peu vêtues.

Nous terminons la sortie en empruntant à nouveau la voie verte sur une vingtaine de kilomètres, avant d'arriver à Carentan. Nous avons parcouru 105 kms. Nos vélos sont bien sales. La voie verte n'est pas bitumée. Manu nous installe dans la cour un tuyau d'arrosage qui permet à chacun de nettoyer son vélo.

Dîner, petite promenade digestive, et au lit.

Mercredi 10 mai

Le vent étant toujours orienté plein ouest comme la veille, nous faisons la 2ème sortie vers l'ouest. Celle-ci nous mène à Lessay, qui est plus bas que Barneville – Carteret.

Nous empruntons à nouveau la même piste cyclable que la veille. Au bout de quelques kilomètres, première crevaison de la journée (il y en aura une 2ème dans l'après-midi). Elle concerne un gravel avec des pneus de 35. Il a crevé sur une voie verte avec un revêtement assez lisse. A se demander l'intérêt d'avoir un gravel !

Nous quittons bientôt la voie verte, direction le sud. Hier, nous l'avions quitté pour aller vers le nord.

Nous arrivons au niveau de la pointe du Becquet, qui est à l'intérieur de la baie de l'Ay. Petite marche à pied d'environ 300 mètres dans les dunes pour rejoindre la côte. Une Abeille descend sur la plage. Elle est prise d'une envie d'aller voir la température de l'eau.



Nous faisons demi-tour et nous rejoignons Lessay. Nous visitons l'église de l'Abbaye Ste Trinité.

Il est maintenant l'heure de rejoindre le restaurant dans lequel nous avons réservé une table. Il sert un menu à 13,50 Euros.

Après le repas, nous faisons un détour par la réserve naturelle de la tourbière de Mathon. Nous ne verrons rien. Ce n'est pas accessible.

Nous prenons la route du retour qui longe successivement 2 cours d'eau : l'Ay et la Taute.

Retour à Carentan. Nous avons parcouru 91 km.

Dîner, petite promenade digestive, et au lit.

Jeudi 11 mai

La sortie du jour nous mène dans la baie des Veys, la pointe du Hoc et Omaha Beach, vers l'est.

A peine partis de l'hôtel, au niveau du port, nous sommes obligés de descendre de vélo et de continuer à pied. Il y a des barrières partout. Il y a une manifestation sportive pour des scolaires. Nous la contournerons et pouvons enfin renfourcher nos vélos. Ça ne dure pas longtemps. Nouvel arrêt pour une crevaison. Nous sommes au bord du canal de Carentan, à l'entrée du port de Carentan.



Rare photo sur laquelle nous sommes tous les 10

La crevaison réparée, nous repartons. Avec ces 2 évènements, cela fait presque une demi-heure que nous sommes partis, et nous n'avons même pas fait 1 km.

Nous faisons un aller-retour de 7/8 km pour aller admirer le point de vue sur la baie des Veys. A cet endroit, nous sommes au fond de la baie au niveau de la pointe de Brévands, dans un endroit reculé. Il y a comme un air de bout du monde. Nous essayons quelques gouttes de pluie.

Nous repartons, direction Isigny / Mer célèbre pour ses caramels. Nous n'en mangerons pas. Nous poussons jusqu'au confluent entre l'Aure et la Vire. Nous entamons la discussion avec un pêcheur à pied. Il nous prend en photo. Rare photo sur laquelle nous sommes tous les 10.

Nous repartons et montons vers le nord pour rejoindre la baie des Veys. Nous continuons ensuite jusqu'à Grandcamp – Maisy.

Arrivés sur le port, nous tenons une petite réunion. La veille, nous avons évoqué la possibilité de pique-niquer. Si nous le faisons, il faut absolument acheter à manger dans cette ville. Il n'y aura pas d'autre possibilité avant longtemps. De la pluie étant annoncée, la décision est prise de manger au restaurant, plus loin, vers Omaha Beach.

Nous repartons et nous prenons la nouvelle piste cyclable qui longe la côte jusqu'à Omaha Beach, la voie verte de la Liberté. Le paysage avec la mer et les falaises est magnifique. Tous les 5/6 kilomètres, il y a des aménagements pour pique-niquer.

Nous arrivons à la pointe du Hoc. Nous laissons nos vélos et nous continuons à pied. Toute la pointe est un immense mémorial en hommage aux rangers qui menèrent l'assaut. Les combats furent terribles. Nous croisons beaucoup d'américains avec des guides, se faisant expliquer le déroulement de l'opération. Il y a également beaucoup de scolaires. Il en sera de même à Omaha Beach et Utah Beach.

Nous repartons pour Omaha Beach, toujours par le biais de la nouvelle piste cyclable qui longe le bord de mer.

Arrivés à Vierville / Mer, nous cherchons un restaurant. Nous avons du mal à en trouver un. Beaucoup ne sont pas encore ouverts. Finalement, nous trouvons un point de restauration rapide. C'était plutôt moyen, et assez long. Beaucoup repartent en rêvant d'une pâtisserie, avec une bonne tarte aux pommes.



La pointe du Hoc



Omaha Beach

Nous repartons et arrivons à Omaha Beach. Arrêt en bord de mer, au niveau du mémorial, et petit détour par le musée, sans s'arrêter.

Nous prenons le chemin du retour. Nous commençons par monter une petite côte. Cela fait longtemps que nous n'en n'avions pas vu une. Puis nous traversons la campagne et les marais. Nous sommes survolés par 4 cigognes. Il commence à pleuvoir. Nous décidons de rentrer directement à Carentan, plutôt que d'emprunter sous la pluie le chemin non bitumé longeant le canal, qui risque d'être gadouilleux.

Involontairement, nous nous scindons en 2 groupes. Le 2ème groupe prend un chemin différent, empruntant une petite route, plus directe. Nous nous retrouvons à l'entrée de Carentan. Nous rejoignons l'hôtel. Nous sommes quelques-uns à continuer jusqu'à trouver une pâtisserie, pour manger la tarte aux pommes dont nous rêvons depuis Omaha Beach. Nous n'avons pas eu l'occasion de croiser une pâtisserie depuis. Il faut dire que nous avons traversé très peu de villages.

Retour à l'hôtel. Nous avons parcouru 96 km.

Mauvaise nouvelle ! Manu nous apprend qu'il y a eu le feu dans la cuisine et qu'elle n'est plus utilisable. Il nous a trouvé une solution de secours. Nous irons prendre le petit-déjeuner dans l'hôtel voisin, distant d'une centaine de mètres. Quant au repas du soir, nous le prendrons dans un restaurant situé sur le port, distant de 500 mètres.

19h. Nous quittons l'hôtel en groupe pour aller dîner dans notre restaurant de secours. C'est le même principe. Nous avons le choix entre 2 entrées, 2 plats de résistance et 2 desserts. Par contre, concernant l'accompagnement, c'est frites ou salade.

C'est l'anniversaire de l'organisateur. Il offre l'apéritif. Nous regrettons notre hôtel. On y mangeait mieux.

Retour à l'hôtel après le repas.

Vendredi 12 mai

La sortie du jour nous mène à Utah Beach et à St Vaast la Hougue, au nord.

Une Abeille ne participe pas à la sortie. Elle est malade. Cela fait plusieurs jours qu'elle tousse. Elle n'est d'ailleurs pas la seule à tousser. Plusieurs Abeilles sont dans le même cas. Dans notre chambre, nous sommes 2 à tousser depuis le début du séjour, et le 3ème n'en mène pas large. Il a peur de tomber malade à son tour. A tel point que le matin, au réveil, il commence par ouvrir la fenêtre en grand pour aérer la pièce. A se demander si ce n'est pas pour cela que nous sommes malades !

Au départ de Carentan, nous empruntons la grande route sur 3 kms, avant de la quitter pour franchir à pied une passerelle sur la Douve, et rejoindre une petite route qui nous mène vers la baie des Veys.

Nous arrivons à la réserve naturelle nationale du domaine de Beauguillot. Il y a 2 observatoires donnant sur les marais. Nous ne verrons pas beaucoup d'oiseaux. Dans le 2ème, une équipe de bénévoles est en train d'enduire à la main les murs de torchis. Cela ressemble à une opération « patouille ». Il y en a partout, y compris sur le sol.

Nous repartons et nous arrivons à Utah Beach. Arrêt au niveau du mémorial et du musée.



Un peu plus loin, nous tombons sur un club de cyclos venus en 3 jours de Beaumetz les Loges, dans le Pas de Calais. Nous entamons la discussion et faisons ensemble une photo souvenir.



Un peu plus loin, lors d'un arrêt, nous nous interrogeons sur les îles que nous voyons en face. Nous posons la question à un monsieur. Il se trouve que c'était l'un des organisateurs de la semaine fédérale à Valognes. Il s'occupait des VTT.

Il s'agit des îles Saint Marcouf. Elles sont 2, inhabitées et interdites d'accès. L'une d'elles est une réserve ornithologique.

Nous prenons la grande route jusqu'à Quettehou. Nous la quittons pour prendre un chemin gravé le long de la côte. C'est un raccourci, et de plus nous avons une vue magnifique sur le fort de la Hougue et sa tour Vauban. Le chemin est plus ou moins praticable. Nous sommes obligés de descendre de vélo pour franchir quelques passages délicats, notamment pour franchir une petite passerelle, ce qui nous rappelle des souvenirs. Nous en avons également emprunté une, lors de notre séjour dans la Brenne.



Nous continuons à longer la côte autant que nous le pouvons, et nous arrivons au fort de la Hougue. Séance photos.



Nous repartons pour St Vaast la Hougue qui est un BPF. Petit arrêt à la chapelle des Marins. En face de St Vaast, il y a l'île de Tatihou, également avec sa tour Vauban, jumelle de la précédente.

Pour l'anecdote, la liaison entre St Vaast et l'île de Tatihou est réalisée à l'aide d'un bateau, qui, arrivé au port, sort de l'eau, et roule sur la terre ferme. Photo prise lors d'un précédent séjour à St Vaast.



Il est l'heure de manger et certains, pour ne pas dire certaines, ont une forte envie de manger des huîtres. Nous choisissons un restaurant de poissons sur le port.



Une Abeille salive tellement devant son assiette d'huîtres et son petit verre de vin blanc, qu'elle en oublie de pointer le BPF.

Le repas terminé, nous prenons le chemin du retour. Direction Quettehou. Nous empruntons à nouveau la grande route.

Nous faisons un détour par les batteries de Crisbecq et Azeville. Ce sont 2 batteries allemandes situées à 5/6 kilomètres à l'intérieur des terres, en surplomb, face à la mer.

Nous arrivons à Sainte Mère Eglise où, notre notoriété nous précédant, notre venue a été annoncée en une d'Ouest France, journal de référence dans la région.



L'église n'est pas accessible. Il y a un tournage TV, avec plein de camions. Le parachutiste, lui, est bien visible.

Il commence à pleuvoir. Nous reprenons la route et faisons un arrêt au point de vue situé derrière l'église St Martin, au bord de la Douve. Il faut monter quelques marches pour accéder au belvédère. Nous avons une vue panoramique sur les marais.

Nous repartons et nous traversons les marais. La pluie qui tombe donne une atmosphère particulière.

Moment poignant ! Une croix blanche est plantée dans les marais, à une dizaine de mètres du bord de la route. Lors du débarquement, les Allemands ont inondé les marais, et beaucoup de GI y ont perdu la vie.

Il pleut comme il faut. Nous rentrons directement à l'hôtel, sans faire de nouvel arrêt. Nous avons parcouru 98 km.

Mauvaise surprise ! Le guichet est fermé et la clé de la chambre des 3 filles n'est pas sur le comptoir avec les autres clés. Les filles, fatiguées, sont dépitées. Elles s'affalent dans les fauteuils de l'entrée. Un petit coup de fil, et la remplaçante de Manu qui est absent en cette fin de semaine, nous avoue qu'elle a effectivement récupéré une clé qui ne lui semblait pas être une clé de chambre. Elle en a pour 10 minutes pour venir nous rapporter la clé.

C'est l'heure du repas du soir. Nous repartons en groupe vers notre restaurant de secours, pour le dernier dîner. Nous prenons l'apéritif pour marquer la fin du séjour. Pour l'accompagnement, c'est comme la veille, frites ou salade. Le patron est un peu gêné, et s'excuse de ne pas avoir d'autre choix. Une Abeille n'est absolument pas gênée, et même plutôt contente. Elle peut continuer sa cure de frites. Les autres se rabattent sur la salade ou un mixte frites / salade.



Samedi 13 mai

Après le petit-déjeuner pris à l'hôtel à côté comme la veille, c'est le moment douloureux de régler chacun notre séjour.

Les voitures chargées, nous nous quittons, et nous rentrons en région parisienne.

Et c'est ainsi que se termine ce séjour.

A bientôt, à vélo, pour de nouvelles aventures !



Patrice

Flèche Paris-Bordeaux

16 au 18 mai 2023

Mardi 16 mai :

Départ à 6h30, il fait froid, seulement 6°C et comme il est prévu du vent du nord la température va tarder à monter.

J'ai donc mis une tenue hivernale et je l'apprécie.

Le vent a chassé les nuages et le soleil resplendit dès le départ.

Commençant par monter par le bois de Saint-Cucufa je me réchauffe vite et je modère l'effort pour économiser mes forces et aussi pour éviter de transpirer et ensuite prendre froid dans les descentes.

L'itinéraire est très classique pour rejoindre le départ décalé à Jouy-en-Josas. Là je trouve porte close à la boulangerie et il n'y a aucun commerce ouvert pour pointer. Je vois que le café à côté de l'église ouvre à 7h30, c'est à dire dans 10 minutes. Le patron arrive un peu avant et m'ouvre. En plus du tampon je prends un café, bien content qu'il soit ouvert. J'avais d'abord pensé partir à 6h00, j'aurais eu un souci avec le tampon.

Bien sûr j'aurais pu prendre une photo ou retirer un peu d'argent au DAB pour avoir un reçu.

Le contrôle suivant est à Saint Arnoult en Yvelines. Pas de tampon à la boulangerie mais super accueil à la boucherie, la patronne admirative devant ma longue randonnée m'offre une bouteille d'eau.

La Beauce avec le soleil et le vent dans le dos c'est presque sympa avec cet itinéraire touristique. J'en profite pour regarder moulins à vent, châteaux et champs de lavande. Avec le réchauffement climatique les lavandes de Provence seraient moins mellifères et pour les apiculteurs du nord il est maintenant plus intéressant de récolter ce miel dans la Beauce et les régions voisines.



Moulin à Moutiers



Château de Cambray

Il faut ensuite pointer à Marchenoir, dans le Loir et Cher, où il n'est pas facile de trouver un tampon en arrivant à 13h00. Plus de café, plus de boulangerie et des commerces de service fermés. Il y a un petit centre commercial à la sortie mais la supérette et les autres commerces sont fermés de 12h30 à 15h30. Heureusement la coiffeuse a une cliente et le précieux tampon. Mon passage dans son salon semble être plus une distraction qu'un dérangement, ma randonnée la laisse admirative et moi j'ai le sésame pour poursuivre ma route.

J'arrive à l'étape à Chisseaux avec plus de deux heures d'avance sur ma prévision qui ne comptait pas sur un vent si favorable.

Avant d'aller à l'hôtel je vais m'offrir un moment de détente au bord du Cher, tout à côté du château de Chenonceau.



Barrage et écluse de Chisseaux



Le Cher à Chisseaux



Aperçu sur le château de Chenonceaux

Mercredi 17 mai :

Départ 7h50

Encore frais ce matin mais comme il y a rapidement quelques côtes je vais vite me réchauffer. Aujourd'hui le relief sera plus vallonné qu'hier.

9h15 à Loches, beaucoup d'animation en ville avec le marché. L'office de tourisme n'ouvre qu'à 9h30 alors j'irai pointer dans une boulangerie, j'y achèterai un complément pour le déjeuner, un délicieux pain au raisin.

Belle et longue côte pour sortir de Loches.

A La Celle-Guenand une place sympa m'invite à m'arrêter pour retirer mes vêtements d'hiver. L'église romane du XIIème siècle est ouverte alors j'en profite pour aller la visiter. Elle est déclarée comme un des monuments romans de Touraine. Je fais du cyclotourisme sportif mais je peux faire quelques arrêts aux endroits intéressants.

Beaucoup d'églises romanes dans les villages.

Des abbayes et des châteaux en ruines également sur des éperons rocheux



Le donjon du XIIème, vestige de la forteresse médiévale du Grand Pressigny, haut de 35 mètres domine la ville.



Les ruines du château féodal d'Angles sur l'Anglin surplombent de 48 mètres la rivière et son très beau moulin



A Saint-Savin sur Gartempe l'imposante abbaye est classée au patrimoine mondial de l'UNESCO.



Le pont du XIIIème siècle à Saint-Savin n'est plus accessible que par les vélos et les piétons.



l'Isle Jourdain

14h30 à l'Isle Jourdain, je pointe dans un bar et j'en profite pour me désaltérer et aussi pour remplir un bidon vide. Avant de franchir la Vienne je profite du panorama sur la rivière et sur le viaduc construit à la fin du XIXème siècle pour le chemin de fer mais le trafic s'est arrêté en 1969.

Il ne reste plus que 66 kilomètres jusqu'à Mansle où j'ai prévu de passer la nuit, mais il fait presque chaud et avec les côtes j'ai besoin de boire beaucoup.

Pas mal de côtes dans la région, plus que Garmin n'en a identifié ! Heureusement la pente est généralement modérée. Je remarque tout de même que la plus pentue n'est pas identifiée par Garmin, elle n'en fait pas moins mal aux jambes.

Encore des petites routes à faible circulation, du soleil et le vent dans le dos, c'est bien agréable.

Ce soir j'ai trouvé un hôtel au bord de la Charente, c'est un peu à l'écart du parcours alors il faut que je sois attentif à l'endroit où je dois quitter la trace GPS, mais finalement il y a une flèche au carrefour recherché, il ne reste plus que dix kilomètres et voici l'hôtel où j'ai une chambre au calme avec vue sur la Charente.



Jeudi 18 mai

Départ 8h00

Ce matin il fait plus chaud que les jours précédents, la tenue d'hiver n'est pas nécessaire.

Toujours du vent du nord et du soleil, la journée devrait être agréable.

Étant au bord de la Charente je ne suis pas surpris de commencer par une côte, je serai vite chaud.

A Saint-Amant-de-Boixe je retrouve l'itinéraire de la flèche. Je m'arrête admirer l'abbaye romane mais il est trop tôt pour la visiter. Le département de la Charente est réputé pour ses produits issus de la vigne et je vais bientôt rouler dans un paysage de vignobles.



Abbaye de Saint-Amant-de-Boixe



Vignoble charentais

Finalement cette étape sera celle au dénivelé aux 100 kilomètres le plus important avec 1000 mètres pour 100 kilomètres. Les côtes vont se succéder avec de bons toboggans à partir du voisinage l'Angoulême. Juste avant je retrouve un ancien collègue venu à ma rencontre. Il aurait dû venir à vélo mais avec un doigt vilainement fracturé il est en voiture, ce qui lui permettra de m'accompagner jusqu'au contrôle suivant aux Coteaux du Blanzacais et de prendre quelques photos et vidéos.

Nous parlons bien sûr de sport puisque nous suivons nos performances respectives sur Garmin Connect. Nous évoquons aussi le travail notamment parce que le collègue est encore presque jeune et il voit partir ses derniers référents, nés entre 1958 et 1961, les derniers baby-boomers.

Les paysages sont très champêtres avec des céréales, de la forêt et par endroits beaucoup de vignes.

Au voisinage de Libourne voici une belle zone plate, j'en profite pour rouler à bonne allure, sans oublier le pointage à Libourne où je fais une pause à la terrasse du café qui m'a donné le coup de tampon faisant foi de mon passage.

Plus que 33 kilomètres mais je vais retrouver un passage avec quelques côtes avant l'arrivée par des routes très roulantes sur lesquelles je me dis qu'arriver un jour férié m'évite l'important trafic qu'il doit y avoir en semaine.

Voilà le pont de pierre au-dessus de la Garonne et la Porte de Bourgogne sur le quai. Je suis la trace GPS jusqu'à la fin ce qui me fait un peu visiter Bordeaux jusqu'à l'Hôtel de ville.



Pont de pierre



Porte de Bourgogne

Arrivée à l'hôtel vers 17h30. Ça me laisse le temps de me rafraîchir et de mettre une tenue civilisée pour aller faire un tour dans Bordeaux et y trouver le restaurant recommandé par la personne de l'accueil de l'hôtel.



La place de la Bourse et le miroir d'eau sont en contrejour mais la vue est tout de même remarquable.

Retour à l'hôtel en passant par :



le Théâtre



la Porte d'Aquitaine



la Gare Saint Jean.

Bilan de la flèche :

Trois belles étapes avec une bonne découpe, 240, 222 et 165 kilomètres.

Enfin assez facile avec un vent du nord permanent, assez exceptionnel, surtout quand je repense au vent d'ouest et à la pluie sur la précédente flèche Paris-La Rochelle, en 2019.

Gérard



BRM 600 Loire et volcans
Samedi 3 et dimanche 4 juin 2023

Quatrième et dernière étape pour la qualification pour paris-Brest-Paris

Présentation du brevet sur le site internet de l'ACP.

Avec plus de 8000m de dénivelé positif (pour valider le Randonneur 10000 ou pour le simple plaisir du parcours et du défi), au départ de Nevers.

C'est un magnifique parcours qui vous changera du plateau francilien, et vous fera traverser le Bourbonnais et les Combrailles pour accéder au Sancy puis au Cézalier avant de redescendre sur Issoire et de passer dans le Livradois pour rejoindre la Loire et revenir sur la Nièvre.

Avec la description on oublierait presque les « **plus de 8000m de dénivelé positif** ».

Vendredi soir j'ai réservé une chambre d'hôtel à Nevers. En arrivant assez tôt dans l'après-midi je vais faire une promenade touristique en ville avant d'aller dîner avec quelques cyclos inscrits au brevet.



Nevers réputée pour sa faïence



Porte du Croux du XIVème siècle



Le Palais Ducal



La Chapelle Sainte Marie du XVIIème siècle



La Loire



et le pont de pierre

Bien vendu par un complice de l'ACP me voici au départ de ce brevet à Nevers à 04h00 du matin. Je retrouve quelques copains de l'ACP. Nous devons être 57 au départ.

Le délai est de 40 heures, comme pour un brevet avec 3000 de dénivelé. On a prévu de dormir à Issoire, après 340 kilomètres et déjà 5000 de dénivelé positif. La durée de sommeil n'est pas garantie puisqu'il est surtout question de repartir pour les 270 derniers kilomètres encore à 04h00 dimanche matin, pour avoir un peu de marge par rapport au délai.



Dans la nuit ça part assez vite et les costauds ne demandent pas de relais. Ça me va bien et exceptionnellement je me retiens de passer devant

Jusqu'au premier contrôle à Montmarault c'est plutôt plat est on roule à vive allure, d'autant plus que le jour se lève rapidement. Le GPS annonce 100 km en 4 heures, mais il oublie au moins 10 minutes d'arrêt entre l'hôtel de Nevers et le départ réel du brevet. Bref c'est parti bien vite pour un tel brevet, mais sur Paris-Brest-Paris c'est encore pire, si on veut rester dans un bon groupe.

Bien sûr pas le temps de prendre des photos, juste une copie d'écran du GPS

Vitesse 41.7^{km}_h	Vitesse moy. 25.0^{km}_h
Distance	
100.1^k_m	
Chronomètre	
03:59:51	
Heure 7:52^A	Altitude 449_m



Après ce contrôle on repart en plus petit groupe, réduit essentiellement à Jean-Claude, Jean-Gualbert et moi-même.

Au Pont de Menat, au kilomètre 130, la trace nous emmène sur un pont romain sur la Sioule. Le revêtement historique fait hésiter les cyclos du XXIème siècle.



L'altitude monte progressivement jusqu'à La Bosse à 732 mètres. On a ensuite une longue descente et ça remonte à 760 un peu avant le deuxième contrôle à Ancizes-Comps où l'altitude est redescendue à 545 mètres. Nous avons déjà fait 167 km.

Après un arrêt à la boulangerie on repart vers le Mont Dore avec le col de Guéry à passer à 1268 mètres. Le Puy de Dôme est en vue et comme on en fait le tour on le verra pendant longtemps.



Après 10h00 de route on a déjà fait 217 km, avec les montées la moyenne baisse mais reste encore assez élevée.

Au Mont Dore, au kilomètre 224 nous retrouvons quelques cyclos attablés en terrasse face à une boulangerie. Nous ferons un pointage/ravitaillement dans cette boulangerie. Il faut se ravitailler car dès la sortie de la ville nous allons attaquer la montée du col de la Croix Saint-Robert, point culminant du brevet à 1451 mètres d'altitude. Les premiers kilomètres sont assez raides.

Vitesse	Vitesse moy.
23.7^{km}_h	21.7^{km}_h
Distance	
217.7^k_m	
Chronomètre	
10:01:19	
Heure	Altitude
2:06^P_M	1251_m



Du sommet nous apercevons le lac Chambon au loin.

Jusqu'à Issoire le parcours est sinueux et les contrôles sont rapprochés.

Au pied du col on arrive à Chambon du lac où il y a beaucoup d'animation puisque le lendemain il y a une grimpe chronométrée du col et l'arrivée de l'étape du Dauphiné libéré. A Murot on pointe en terrasse de la boulangerie où je déguste un ColAdoré. Un col qu'il ne faudra pas monter mais ça désaltère.

La route vers Besse est assez facile mais la traverse de Besse et la sortie sont assez pentues. Ensuite on est plutôt en plateau ou montée pas trop pentue. Ça roule bien mais le ciel devient orageux on commence à penser devoir subir un orage. A quelques kilomètres de Egliseneuve-d'Entraigues nous avons un ciel d'encre, la pluie semble imminente et nous cherchons un abri.



Finalement la route semble passer entre deux zones orageuses et on pense avoir une petite probabilité d'échapper à l'orage alors nous repartons. Nous n'échappons pas à la pluie mais assez modérée au début avant de se transformer en grêle avec de gros grêlons. Nous sommes dans une forêt et je ne vois pas d'endroit où nous abriter alors nous continuons et nous sortons rapidement de la zone de grêle et la pluie reste modérée.

A Condat nous retrouvons encore des cyclos à l'abri dans un café où nous pointons aussi notre carte de route.

Finalement la pluie cesse et nous finirons les 60 derniers kilomètres de la journée avec un temps sec. Avec 15 kilomètres de montée modérée, 15 kilomètres en plateau et 30 kilomètres de descente l'arrivée à Issoire sera rapide. Entretemps nous serons passé au 300^{ème} kilomètre un peu avant 20h00, soit après 16 heures.

Nous arriverons au contrôle à Issoire à 21h30. Nous avons commandé des pizzas, mais nous avons eu les yeux plus grands que le ventre, nous en laisserons pour les suivants. Encore 3 kilomètres pour trouver l'hôtel où nous allons passer 5h30 réparatrices.



Récapitulatif	
Aujourd'hui	3:42 AM
Temps	
17:42:10	
Distance	
347 km	
Vitesse	
Moyenne	Maximum
19.61 km/h	61.17 km/h
Altitude	
Ascension	
5074 mètres	

Notre vitesse moyenne est assez élevée et nous pouvons être confiant sur la suite du brevet.

Deuxième partie : départ dimanche 4 juin à 04h00. Il y a foule dans le hall de l'hôtel où d'autres cyclos se sont aussi reposés, mais beaucoup moins que nous. Il fait frais mais nous commençons par une petite montée qui nous réchauffe.



Deux belles montées ce matin avec d'abord le col de Frissonnet après Courpière où nous passons à côté du gîte fédéral. Ensuite voilà le dernier col, le col de la Plantade à 870 mètres d'altitude, à la frontière entre les départements du Puy de Dôme et de l'Allier. Le panorama nous montre la plaine au loin.



Maintenant ce sera essentiellement de la descente jusqu'à Digoin, dernier contrôle avant l'arrivée. Le parcours touristique nous fait traverser la Loire par le pont canal. Déjeuner au bord de la Loire avant d'affronter la série de côtes dans les 30 kilomètres suivant. Ensuite il restera 70 kilomètres roulants jusqu'à Nevers.

Mais voilà que l'orage se prépare et à l'approche de Bourbon-Lancy les premières gouttes tombent. Nous trouverons un abri pour échapper à cette abondante averse qui sera assez brève. Ça fait baisser la température et c'est bien agréable mais ça ne durera pas longtemps. Il reste alors 70 kilomètres qui seront fait à assez bonne allure, même si je montre un peu de fatigue quand la route monte ou quand mes équipiers veulent rouler à allure excessive à mon goût. Suivant le relief je suggère de limiter la vitesse à 24, 25 ou 26 km/h. Nous avons de la marge sur le délai et finalement nous arriverons à Nevers au café vélo à 18h35, soit avec 1h25 de marge sur le délai.



Arrivée au Café vélo à Nevers

Nous avons fait les 270 km du jour en 14h35 avec deux arrêts prolongés, pour diverses crevaisons et pour le déjeuner à Digoin. Finalement ce brevet avec dénivellation est tout à fait faisable dans le délai et avec de bons équipiers c'est relativement facile puisqu'il y a assez de temps pour faire une bonne pause à l'hôtel.

Qualification à Paris-Brest-Paris assurée, il n'y a plus qu'à saisir le numéro d'homologation de ce brevet pour terminer l'inscription. Prochain rendez-vous, le 20 août, à Rambouillet pour le départ de Paris-Brest-Paris

Gérard



(De Christian)

Pour avoir effectué tous les petits parcours, je confirme que le séjour a été une réussite à tous points de vue. Les parcours étaient bien choisis, en particulier les pistes cyclables méconnues qui permettent une tranquillité par rapport aux voitures, de l'ombre et du plat. Nous sommes restés sobres, sans vignobles traversés. Nous avons visité une terre de culture avec ses abbayes. En prime le beau temps était au rendez-vous. Vol des oiseaux et pétanque complètent les activités.

Christian Auzet

(DE Jean-Lou, de la part de Marie-Christine et Jean-Lou Perrot)

Merci aux Abeilles et à l'Abeille après cette très belle semaine 2023.

Ceci n'est pas une lettre de château, personne ne nous y oblige !

Avec une météo généreuse, des hébergements confortables dont on n'aura pas épuisé tous les charmes, des parcours très préparés, cette semaine 2023 fut pour nous, pratiquants exilés et en petite forme, un cadre exceptionnel, et pour renouer avec les petites Abeille(s) mieux qu'à l'occasion d'une simple AG., et, comme déjà expliqué, en fait, avec le vélo.

Ceci à grand peine : Marie-Christine n'était pas du tout en forme, avec un vrai manque de tension, et je me suis retrouvé grand débutant, et avec mes erreurs et distractions de vieux cyclo et routines oubliées, et le souci de pouvoir ramener le vélo, d'où finalement des retours parfois en avance !

Si le vélo solitaire mais quand même globalement sur les traces du groupe et sur ses parcours a pu paraître égoïste, peut-être risqué et aussi un peu consommateur, sachez que l'ambiance Abeille, si particulière, est irremplaçable : nous tenions à le dire et ici à l'écrire et à en remercier les responsables, notamment Michel resté d'une humeur égale et d'une patience de marbre et les divers acteurs et actrices de ce vrai succès.

Vous nous avez construit de très beaux souvenirs !

Amitiés

Jean-Lou

(De Maya)

Merci Michel d'avoir si bien préparé ce séjour :

- Les logements bien choisis au calme avec piscine, terrain de pétanque et des dîners de plus en plus gastronomiques,
- Les parcours bien étudiés et chargeables sur nos Garmin pour les amateurs de beaux paysages, belles églises, beaux villages anciens et routes variés où les pistes cyclables furent privilégiées.

Ambiance toujours aussi sympathique avec le plaisir de rouler avec nos amis de la région parisienne et de retrouver les provinciaux (Jean-Paul, Mano, Jean-Lou et Marie-Christine) et le regret que Pierrot et Claudette aient annulé leur séjour à la dernière minute et que les anciens "piliers" ne soient pas venus.

Journée de transition très bien choisie avec le spectacle des oiseaux qui restera un temps fort de ce séjour.

BRAVO MICHEL. Tu mérites un triple ban.

Maya

Compte rendu de la journée du Samedi 10 Juin 2023 Petit parcours Charolles

(de Roland Campo)

Pour cette 5ème journée de notre séjour à Dompierre-les-Ormes, dans le cadre verdoyant du Village des Meuniers, les Abeilles parées de jaune étaient toutes au départ – forcément en forme et de bonne humeur sous un ciel bleu sans nuage qui promettait une belle journée.

L'étape qui avait été inversée avec celle du lendemain pour ramener au dimanche l'avance voiture, devait nous faire traverser la bourgade de Charolles et, sur le retour la Butte de Suin.

Toutes les Abeilles ? En fait non car en enfourchant son vélo, Jean-Luc Félix a remarqué la forme aplatie de sa roue arrière. Le dégonflage était survenu sournoisement, dans la nuit. Pour ne pas le laisser seul face à cet imprévu malheureux, j'ai décidé de rester avec lui et après regonflage, nous avons décidé d'aller faire réparer chez le vélociste complaisant à la sortie du village de Dompierre, justement sur le circuit que nous devons emprunter. Le vélo était prêt à 10h00 et ...les Abeilles bien loin déjà. Mais qu'importe ! Avec nos batteries en pleine charge, nous avions tout le temps devant nous pour faire le petit circuit, prévu pour 61 km.

Après avoir pédalé tranquillement pendant une heure et demie, traversé le petit bourg d'Ozolles et des paysages bucoliques et un tantinet vallonnés, nous sommes arrivés au sémillant petit village de Charolles que, pour ma part, je découvrais. Nous aurions pu y passer le reste de la journée pour découvrir les nombreux vestiges moyenâgeux de cette cité, capitale de Charles le Téméraire, mais les Abeilles étaient déjà reparties et nous nous sommes contentés de flâner par les rues encombrées de touristes mais aussi de locaux venus faire leurs achats du samedi. Les deux petites rivières aux jolis noms de l'Arconce et de la Semence dont les bras s'entrelacent, les ponts et passerelles divers, justifient pour ce joli village de 300 âmes le nom de « Petite Venise du Charolais ».

N'ayant pas récupéré nos paniers pique-nique, nous aurions pu déjeuner sur place mais, considérant qu'il était un peu tôt, nous avons décidé – mauvaise pioche – de continuer le circuit sur le trajet nominal, vers le nord en traversant la forêt. Champlecy, Fontenay, Viry,

Brancher, tous ces petits bourgs de quelques maisons isolées défilaient sans que les deux pédaleurs imprévoyants puissent trouver le moindre snack, le plus petit café, pas l'ombre d'un point de vente de fruits ou de chocolatinés. Seulement des prés et des bocages où paissaient des charolaises (blanches) mais aussi des salers (rousses), écrasées par la chaleur et qui, n'ayant aucune chance de voir passer des trains dans ces vallons enclavés, se sont régalingées de pouvoir admirer deux beaux cyclistes jaunes, la curiosité de la journée n'en doutons pas.

Bref, il était pratiquement 16h00 lorsque nous approchâmes de la Butte de Suin, marquée facultative dans le programme, sans doute à cause de la longue montée (niveau 600 m) qui n'a pas affolé nos moteurs électriques. Cette montée valait le détour qui nous permit de découvrir un site remarquable situé à mi-chemin entre Charolles et Cluny. La Butte supportait autrefois, paraît-il, un temple dédié à Mercure. Aujourd'hui, le mercure, il a fait très fort mais le temple a été remplacé par une statue de la Vierge installée à la force des bœufs et des hommes en 1884. Sur le dernier promontoire, une table d'orientation à 360° permet de laisser flâner son regard du Charolais (à l'ouest) au Clunyois (à l'Est), jusqu'aux contreforts du Beaujolais (au sud). Lorsqu'il pleut (mais si, ça peut aussi arriver) cet endroit se situe sur la ligne de partage des eaux entre l'océan Atlantique et la Méditerranée. Nous nous souviendrons de ce site remarquable qui porte également une coquette petite église romane. Merci Michel pour ta clairvoyance dans le choix des parcours.

Il était temps d'envisager un retour chez les meuniers de Dompierre-les-Ormes. Au pied de la Butte, nous nous retrouvâmes à une étoile de petites routes non identifiées. Dépourvus de GPS comme deux novices, le nez sur nos cartes Michelin, nous étions dans le doute sur le meilleur itinéraire pour rejoindre Mont puis la D17. Une dame qui éclaircissait les iris sur le devant de sa maison nous renseigna aimablement avec un accent où teintait une coquette sonorité d'outre-manche. Nous partîmes confiants, mais tout à notre contemplation de ces beaux décors champêtres, nous avons dû zapper un carrefour. 45 minutes et quinze kilomètres plus tard et après avoir déjà redemandé notre chemin à un débardeur affairé qui nous a baladés, nous nous demandions encore si le soleil se couchait bien à l'ouest. Bref, sans panique mais l'œil sur la jauge de nos batteries, nous avions la désagréable sensation d'avoir fait un grand arc de cercle sur les chemins déserts du Charolais. Il était presque 17h00 et là, il fallait aviser. Justement, je remarquai une voiture arrêtée dans l'embouchure d'un chemin forestier et je n'hésitai pas à solliciter le chauffeur assis au volant. Fort aimablement, celui-ci, nous renseigna sur le champ avec précision et nous proposa même de nous guider au départ. Nous lui fîmes remarquer notre chance d'avoir enfin trouvé un autochtone prévenant qui connaissait parfaitement le réseau routier local, aussi nous fûmes vraiment surpris lorsqu'il nous répondit dans un Français irréprochable :

- « Je ne suis pas d'ici, j'habite New York ».

Époustouflés, nous étions en train de le remercier lorsque son téléphone sonna. Il s'excusa, décrocha et, après un bref échange, il précisa à son interlocutrice :

- « *Excuse-moi chérie, je dois te laisser, je suis en train de renseigner deux pédaleurs égarés dans la campagne bourguignonne* ». Puis après avoir raccroché :
- « *C'était ma femme. Elle me disait justement que voici une heure, elle a indiqué leur chemin à deux cyclistes en veste jaune !* »

Bref, nous avons tiré deux conclusions de cet épisode :

1. Un cycliste en rando doit toujours être équipé d'un GPS ;
2. La Bourgogne comprend une forte proportion d'émigrés américains.

Il nous restait une vingtaine de kilomètres à couvrir et Jean-Luc me faisait remarquer qu'il n'avait plus qu'une seule barre à la jauge de sa batterie – ce qui était aussi mon cas. Nous n'avons pas traîné et malgré tout, nous n'avons pas pu éviter une belle rincée d'orage en fin de parcours. C'est donc bien rafraîchi que nous avons franchi le portail de la base.

Roland Campo

Anecdotes du 9 juin

(De Jean-Paul Fouchard)

Le peloton des Abeilles reste relativement groupé ce vendredi 9 juin jusqu'au pied du col de la Crie. Au sommet, au milieu du rond-point, parade un vélo géant réalisé pour le passage du Tour de France le 13 juillet. Pendant la photo, le maire de Monsols vient à notre rencontre et nous explique ce beau travail accompli par un métallurgiste local retraité. (8 mètres d'envergure, 4,5 mètres de hauteur et pesant près d'une tonne). Monsieur le maire est fier de nous annoncer qu'il remettra un prix de meilleur grimpeur à l'arrivée de cette étape à Belleville en Beaujolais.

Pour éviter le col suivant, proposition d'une coupe qui passe par le vallon de Carelle, et à côté d'un lavoir, puis rejoint le parcours à Ouroux dans la vallée de la Grosne.

En compagnie d'un quartette de cyclottes et de Patrick sur son VTT, une petite route tranquille descendante nous conduit jusqu'au lavoir en bordure d'un ruisseau.

Encore quelques hectomètres et c'est ensuite que la situation se complique. L'agréable petite route laisse maintenant place à une piste herbeuse, empierrée et bordée d'une végétation épineuse qui va durer sur deux kilomètres. Avec des pneus gravel tout comme Christine, pas de soucis, mais pour nos trois baroudeuses équipées pour la route cette petite parenthèse muletère sera un peu plus, disons... inconfortable mais palpitante.



Le vélo de Montsols



Lavoir

Cherchant un endroit abrité du soleil pour le déjeuner, l'église de St Mamert, un peu à l'écart, au-dessus de la route semble idéale. Jean-Pierre avait eu la même idée. Sa sieste, bien à l'ombre sur les pelouses, en sera perturbée. Le retour vers Trambly, sera descendant et vent de dos. Encore une centaine de mètres de dénivelé et l'on retrouve Dompierre et le village des meuniers.

Jean Paul

Beau temps pour une sieste

(De Jean-Pierre)

Le 9 juin, ce sera **le** jour pour une sieste.

- Départ vélo du village des Meuniers; et
- Le petit parcours franchira un col, mais, avec l'aide de l'assistance électrique, cela devrait le faire ...

Ça le fait. Dans un sympathique peloton de butineuses, on monte doucement. De temps en temps, on voit un groupe avec Jean-Paul et Patrick qui coupe par les fonds de vallée. Il faut dire que la route longe deux rivières qui montent (oui, on est en train de monter au col) et ne sait pas se décider sur la rivière à suivre. Ça laisse de la marge aux explorateurs sur roues ; Alors ils abandonnent parfois le nominal tracé par Michel pour passer par les fonds de vallée (et les lavoirs qui, eux aussi, ont tendance à se rassembler près des rivières). En gros, selon Michel et selon la police, on est censés monter le long de la Grosne Occidentale.

Le col ne finit pas arriver sous nos roues qui n'en demandaient pas tant et, miracle de la géographie, une route qui coupe se révèle sur la gauche. Ça a l'air de monter, mais quand on part d'un col, on a des chances sérieuses de trouver bientôt une descente. Idéal pour rentrer en profitant égoïstement d'une halte tranquille "déjeuner et sieste". Je prends congé de mes compagnons de route (ils auront environ 10 km de plus à rouler et ne sont pas encore au point de chercher un lieu pour manger, les pauvres...). Derechef, je démarre dans l'air chaud de cette fin de matinée, mon précieux casse-croute dans la sacoche avant, avec des idées par milliers pour réaliser un oreiller confortable avec le barda qui sédimente dans mes sacoques bien chargées. Tout va pour le mieux...

Bingo, c'est gagné : ça finit par redescendre. Sur la carte de Michel c'est une route bordée de vert, elle le vaut bien, et moi aussi. Le moment est venu de trouver le lieu de sieste tranquille et inoubliable rêvé tout à l'heure : une sieste d'une heure, peut-être, avec l'avance que j'ai maintenant sur le groupe du fait des 10 km supplémentaires, collineux de surcroît, qu'ils auront à couvrir avant de me rattraper.

Et... personne n'aurait l'idée saugrenue de couper par la gauche au col de la Crie !

C'est beau, ça descend bien, mais il y a de l'ombre et de l'humidité. Descendons, donc. Zut, on rejoint déjà le parcours, qui suit, qui l'eût cru, la Grosne Orientale. Grosne Orientale qui va sagement rejoindre la Grosne Occidentale que nous venons de monter à St Léger la Bussières ; pour se nommer, hors toute idée de conflit, la Grosne. Il faut trouver un arrêt avant de descendre trop bas.

Justement, là à St Mamers, une petite route monte raide (10% au moins) et discrète s'enroulant à gauche le long de la chapelle locale, déjà perchée dans la pente, avec l'exposition qui va bien pour trouver de l'herbe sèche et de l'air chaud, le tout avec l'ombre d'un arbre charitable. Ça se présente bien, et il y a toujours des coins à sieste aux abords des chapelles de montagne. Ça monte : le chemin sera dissuasif. L'herbe sera donc accueillante et silencieuse comme il sied à l'herbe bien élevée d'un cloître de montagne.

Le coin à sieste est parfait et bien à l'écart du parcours des Abeilles qui, de toute manière, ont un long détour à parcourir avant de parvenir à proximité de cette étape précieuse et discrète. Et les abeilles auront mangé, en arrivant enfin ici. C'est le moment de remercier le vélo, de le coucher sur l'herbe, de casser la croute dans l'herbe fraîchement tondu et la bonne odeur de verdure, et de faire la sieste du siècle.

10 minutes, 15 peut-être, passent dans la contemplation et la méditation que de tels endroits inspirent.

La 16^e commence par un léger bruit de vélo. Qui s'est lancé dans l'ascension de cette côte à 10% ? Jean-Paul et Patrick, avec dans leur sillage une volée d'abeilles bruissantes. Rencontre avec un peloton d'Abeilles.



Sieste monacale

La suite de la journée sera comme une belle journée Abeille, mais sans sieste (ou presque).

Jean Pierre

Petit résumé de mon séjour en bourgogne

(De Rayjane Piot)

Me voici prenant le parcours qui suivait les bords de l'Ain, quand tout à coup mon " logiciel " un m'indique ERROR après avoir réenclenché la batterie c'est reparti une fois, deux fois et puis plus rien. Me voilà obligée de rentrer sans assistance. Je rejoindrai Guy qui est parti récupérer la voiture, à Neuville sur Ain.

Mon séjour cyclo s'est terminé ce jour-là, mais j'ai pu profiter encore de toutes les belles visites de ce bien agréable séjour et je dirai encore merci Michel.

Rayjane

(De Anne-Marie Boisseille)

Quand Michel nous a proposé une semaine en Haute-Saône, département qu'il avait découvert dans une flèche et à l'occasion du pointage des BPF, je lui ai dit « c'est super » mais j'ai pensé : c'est où au juste la Haute-Saône ?

C'est une région qui s'étend entre les coteaux du vignoble du Mâconnais (que l'on voit depuis l'autoroute A6) et les collines du Charolais (dont je n'avais gardé aucun souvenir si ce n'est dans mon assiette).

Entre coteaux et collines beaucoup de dénivélé au pourcentage parfois important qui a mis à mal les mollets ou les batteries, c'est selon. Le dérailleur de mon vélo lui n'a pas résisté et j'ai fini la semaine en voiture. C'était frustrant mais en voiture c'est moins dur.

Nous avons découvert une région authentique pourvue d'un riche patrimoine avec de nombreuses petites églises romanes, des châteaux forts très bien conservés et des abbayes au passé prestigieux.

La deuxième partie du voyage : 4 jours dans les Dombes nous a permis de visiter le Parc des Oiseaux (fantastique !) de découvrir des villages de caractère (Châtillon sur Chalaronne) et de pédaler au milieu des étangs (sans dénivélé...).

Les gorges de l'Ain furent également une belle surprise pour moi.

Un Grand Merci Michel pour cette organisation comme toujours très réussie : les hébergements (et les repas presque dignes d'un étoilé dans le 2ème gîte), les parcours, sans oublier le soleil qui ne nous a pour ainsi dire pas quitté alors que le temps était exécrable juste avant.

Anne-Marie

(De Jacqueline et Robert)

Séjour remarquable, bien organisé-parcours bien conçus.

Notre semaine s'est déroulée comme prévu, distances, parcours raisonnables, tout devait bien se passer.

Notre premier jour de repos jeudi 8 juin dépannage d'Anne-Marie nous avons été utiles.

Vendredi 9 juin, approche voiture, chute de Jacqueline peu après le départ, sans gravité, le peloton qui nous rattrape ne saura rien.

Mardi 13 juin, encore un beau parcours bien fatiguant mais RAS.

Nuit du mardi au mercredi ça se "corse", Jacqueline douleurs thoraciques au lever du jour, le 15, SAMU, ambulance transport à l'hôpital Louis Pradel à Bron.

Le départ a lieu au moment de l'arrivée des Abeilles au petit déjeuner, stupeur, nous pensions être discrets.

Malgré tout, sommes heureux de ce voyage Abeille, merci à Michel, à notre capitaine de route et autres...

Jacqueline et Robert

(De Edwige Briand)

Michel ayant tracé ces beaux parcours à l'aide d'Open Runner, nous lui offrons un Garmin, en espérant qu'il en fera bon usage.

Merci Michel pour cette belle organisation, merci à ceux (pas assez nombreux) qui ont participé à cette compilation.

Edwige



Nous sommes 3 participants : Christine, Michel et Patrice. Christine est partie sans son téléphone et sa carte bancaire. Bizarrement, elle ne nous lâchera pas d'une semelle pendant tout le séjour !

Nous partons de Rueil vers 10 h, avec le pique-nique. Nous nous arrêtons juste avant la frontière pour pique-niquer.

Nous arrivons à Rotterdam vers 17h, et nous rejoignons notre hôtel qui est dans le port, sur une barge. Il a été construit à partir de 5 barges qui ont servi pendant le débarquement à transporter des munitions, et qui ont été assemblées. Avant d'être un hôtel, c'était un musée. Voir dans l'album photos, l'histoire de l'hôtel H2OTEL.



Nous prenons possession de nos chambres, et nous attachons nos vélos ensemble avec plusieurs attaches-vélos à un arceau, sur le quai, devant l'entrée de l'hôtel.

Puis, nous allons garer la voiture. Le parking a été réservé et payé à l'avance. Lors de la réservation le numéro d'immatriculation de la voiture a été demandé. Et miracle de la technologie ! Quand nous arrivons devant la barrière, celle-ci s'ouvre automatiquement. Et il en sera de même 6 jours plus tard, pour sortir du parking. Nous avons un QR code sur nos téléphones pour ouvrir la porte d'accès piétons.

Nous garons la voiture dans un coin, afin qu'elle gêne le moins possible. Elle dépasse un peu. Mais cela nous évite d'avoir à démonter le porte vélos.

Nous rentrons à pied à notre hôtel, et nous nous dirigeons vers le bar. Nous avons le droit à un pot de bienvenue. Nous le prenons à l'extérieur, sur le ponton de l'hôtel qui donne sur le port, que nous voyons sur la photo ci-dessus. Une photo est prise, mais elle est sombre.

Il est temps d'aller manger. Nous déambulons dans le port. Et après quelques hésitations, nous mangeons en terrasse, dans un restaurant grec, à proximité du Markthal (marché couvert).



Nous revenons à l'hôtel en longeant le musée maritime de Rotterdam, qui présente une belle collection de bateaux, et de grues.

Mardi 27 juin

La sortie du jour nous mène à Leiden, La Haye et Delft, avec une avance en train.

8h30. Nous rejoignons la gare distante de 2 kms. La piste cyclable située sur le côté droit de l'avenue est fermée. Elle est en travaux. Pas de problème ! Nous traversons l'avenue, et nous prenons la piste cyclable bidirectionnelle située de l'autre côté de l'avenue.

Nous arrivons à la gare devant laquelle est érigée une superbe statue.

Michel et Christine vont se renseigner et acheter les billets, pendant que je garde les vélos et consulte le tableau d'horaire des trains pour Leiden. Ils reviennent avec les billets. Pour chaque personne, il en faut 2 : un pour la personne et un pour le vélo. Nous gagnons le quai et nous montons dans le train, au niveau du wagon avec le sigle vélo. Nous ne sommes pas seuls, c'est comme un matin de jour de semaine en région parisienne pour prendre le RER, c'est bondé. Nous sommes contrôlés. Le contrôleur s'occupe également de l'ouverture et de la fermeture des portes. Nous arrivons à Leiden une demi-heure plus tard. Nous sortons de la gare tant bien que mal, avec l'aide des locaux pour passer les portiques.

Sortis de la gare, nous rallumons nos GPS, et nous commençons le parcours. Nous n'avons pas fait 500 mètres que nous tombons sur notre premier moulin. Nous en verrons approximativement une centaine lors de notre séjour. Nous les avons quasiment tous pris en photo. Voir l'album photo.

Sur une photo, pour repérer un moulin qui tourne d'un moulin qui ne tourne pas, c'est simple. Si la toile est déployée sur plusieurs ailes, il tourne. Si la toile n'est déployée sur aucune aile, et que les ailes sont perpendiculaires et parallèles au sol, il ne tourne pas.

Nous faisons le tour de la ville de Leiden, en privilégiant les principaux points d'intérêt touristiques, et les canaux. Leiden est la 2ème ville après Amsterdam pour son réseau de canaux.



Le moulin « De Put » et un pont à bascule.

Nous visitons La Haye. Arrêt photo devant le Hofvijver, bassin en centre-ville, entouré de part et d'autre de bâtiments administratifs.

Nous quittons La Haye et rejoignons le canal qui nous emmène jusqu'à Delft.

Nous quittons Leiden, et nous remontons vers le nord pour rejoindre la mer à Katwijk aan Zee. Et bizarrement, pour rejoindre la mer, ça monte !

Nous traversons le parc national des dunes. Nous faisons les montagnes russes dans les dunes, avec des arrêts aux différents belvédères, pour voir les points de vue.

Nous arrivons à Scheveningen, la station balnéaire la plus proche de la Haye. Il y a une immense plage, une grande jetée, une grande roue et une multitude de restaurants sur plusieurs rangées.

Nous continuons jusqu'à arriver à la Haye. A l'entrée de la ville, nous nous arrêtons dans une boulangerie pour acheter à manger. Il est presque 14h. Nous pique-niquons dans un petit square, devant une église.



Visite de Delft.

Les constructions ne sont pas très droites. Dans de nombreuses villes, nous verrons des bâtiments qui penchent, et pas tous dans le même sens.

Nous avons même l'impression, comme le clocher ci-dessus, qu'il s'est mis à pencher pendant sa construction, et que les bâtisseurs ont rectifié le tir pour les tourelles qui le surmontent en leur donnant un angle différent, afin qu'elles soient plus droites.

Et comme dans de nombreuses villes que nous allons traverser pendant ce séjour : des canaux et des vélos.



Petit arrêt pour acheter un souvenir de Delft. C'est la ville de la faïence et du bleu de Delft.

Nous rentrons à Rotterdam, toujours en longeant le canal. Il est presque 19 h quand nous arrivons à l'hôtel. Nous avons parcouru 92 km.

Le soir, nous mangeons dans une pizzeria proche du Markthal.

La grande place du centre-ville, avec l'hôtel de ville et l'église.

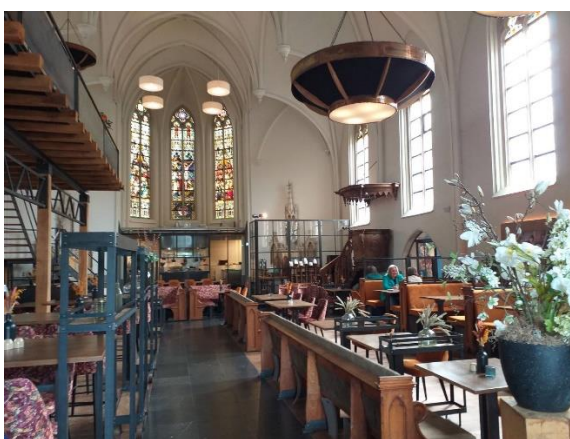
Mercredi 28 juin

Nous prenons notre petit déjeuner quand nous voyons au loin une immense fumée noire se dégager. Nous recevons sur nos téléphones un message des autorités nous invitant à ne pas nous rendre de ce côté-là. 2 jours après, en allant dans cette direction, nous passerons devant un bâtiment réduit en cendres. Nous ne l'avions pas vu au premier abord, c'est l'odeur de brûlé qui a attiré notre attention.

La sortie du jour nous mène à Breda, au parc de Biesbosch et à Dordrecht, avec une avance en train.

Comme la veille, nous allons à la gare pour prendre le train. Le trajet est plus court, et direct jusqu'à Bréda.

Nous faisons le tour de la ville, et passons le long du château qui est une base militaire toujours en activité. Nous avons la surprise, dans la cour, d'y découvrir un F 16 (avion militaire construit par les Américains, que les Ukrainiens réclament avec insistance). Nous arrivons devant la porte des Espagnols du château. S'en suit une longue discussion entre 2 Abeilles quant à savoir si les tours sont hexagonales ou octogonales !



Nous quittons Breda, et nous arrivons dans un village où l'église a été transformée en restaurant.

Au cours du séjour, nous aurons également l'occasion de voir une autre église transformée en hall d'exposition pour un magasin de meubles.

Nous arrivons à Lage Zwaluwe pour prendre le bateau nous permettant de rejoindre le parc national de Biesbosch. C'est un bateau dédié uniquement aux cyclistes et aux piétons. Il permet d'emmener une douzaine de personnes à chaque rotation. Coup de bol ! Il est sur le départ, et il reste de la place. Le pilote nous fait signe de soulever la corde pour passer, et embarquer.



Après 15 minutes de traversée, nous arrivons dans le parc de Biesbosch. Il s'étend sur les 2 rives de la Nieuwe Merwede. C'est un des plus vastes espaces naturels préservés des Pays Bas. Il abrite des castors et des campagnols, ainsi qu'une faune très nombreuse.

Nous entamons une promenade d'une douzaine de km dans le parc. Il y a une multitude de plans d'eau. Avec sur certains des oiseaux.

Nous ne verrons pas de castor, si ce n'est sur un panneau présentant les différents animaux du parc. Nous montons jusqu'à un point haut qui rappelle celui du parc des Chanteraines, pour avoir une vue d'ensemble sur le parc.



Nous prenons le ferry pour quitter le parc. Nous rejoignons Dordrecht. Visite de la ville.

Une ancienne porte de la ville de Dordrecht

Nous déjeunons en terrasse sur les bords de la Maas.



Après le déjeuner, nous reprenons la visite de la ville.

La visite de la ville terminée, nous rentrons à Rotterdam. Comme la veille, il est quasiment 19h. Nous avons parcouru 87 km.

Le soir, nous dinons en terrasse dans un restaurant de poissons. Très bon, mais plutôt chiche en quantité.

Jeudi 29 juin

La sortie du jour nous mène à Gouda et aux moulins de Kinderdijk. Cette sortie est à faire ce jeudi, car c'est le jour du marché aux fromages à Gouda.

Nous longeons l'IJssel jusqu'à arriver à Gouda. Nous commençons la visite de la ville par le port.



Puis, nous empruntons un canal pour remonter vers le centre-ville et la place principale.

Nous arrivons sur la place principale où au milieu, trône le superbe hôtel de ville, et le marché aux fromages.

Nous attachons nos vélos et nous déambulons dans le marché. Nous gouttons différents fromages. Malheureusement, nous ne pouvons pas en acheter. Il faut pouvoir les transporter et les conserver dans de bonnes conditions.



Une Abeille à Gouda. Elle a facilement troqué son casque pour un fromage. En fait, c'est un faux fromage, mis à disposition des touristes pour la photo.



Nous reprenons nos vélos pour nous diriger en direction d'un plan d'eau traversé par un isthme. C'est un lieu très résidentiel. La route est bordée de chaque côté de très jolies maisons donnant sur le plan d'eau.

Sortis du plan d'eau, nous nous dirigeons vers le sud en direction de Schoonhoven. Petit arrêt pour laisser passer un bateau.



Et c'est parti pour la tournée des moulins. Ce sera la journée des moulins, encore plus que les autres jours.

Il se met à pleuvoir. Nous nous arrêtons pour nous équiper. Heureusement, cela ne durera pas très longtemps. Nous arrivons à Schoonhoven. Nous déjeunons en terrasse, au milieu de la place, d'un burger accompagné d'une petite bière.

Le déjeuner terminé, nous rejoignons le ferry nous permettant de traverser le Lek. Arrivés de l'autre côté, nous enchaînons moulin sur moulin. Nous piquons vers l'ouest avant de bifurquer vers le sud pour voir un ensemble de 4 moulins.

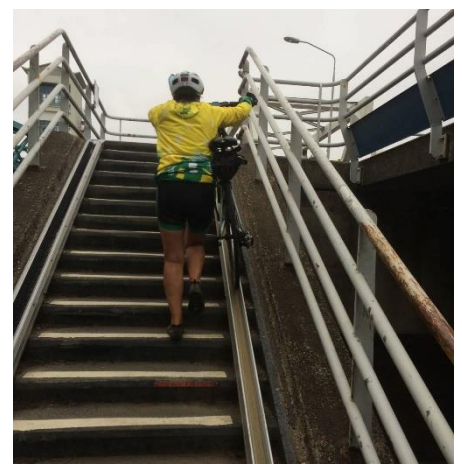
Nous reprenons la route vers l'ouest. Nous avons le vent de face. Et quand le vent souffle fort, de face, Christine accélère pour rouler vite ! Elle a une théorie sur le sujet ! Bon ! Toujours est-il que j'ai pris du retard au démarrage, et que je n'arrive pas à les rattraper.

Nous arrivons aux moulins de Kinderdijk. C'est un ensemble de 19 moulins. La plupart sont des moulins de polder.



Nous sortons de la zone des moulins et reprenons la route quand nous sommes témoin d'un fait divers. Une voiture de police poursuit, toutes sirènes hurlantes, un jeune en 2 roues motorisé qui essaye de lui échapper. Ils bifurquent vers la zone des moulins.

Nous arrivons au ferry. Celui-ci tarde un peu. Nous apprenons que la raison de son retard est dû au fait que le conducteur d'une voiture voyant la police sur le bord opposé, a préféré se jeter à l'eau pour leur échapper. Et effectivement, sur le ferry, il y a une voiture à contresens des autres, et des policiers sur les 2 rives.



Nous nous dirigeons vers Rotterdam. Pour nous aider à monter plusieurs volées de marche pour accéder en haut d'un pont, nous utilisons un escalator à vélos. C'est un mini tapis roulant posé sur les marches. Il suffit de mettre le vélo dessus et de serrer les freins, et ça monte.

Nous arrivons à Rotterdam sous la pluie. Nous longeons la Maas.

Nous avons parcouru 104 km.

Le soir, nous retournons manger au restaurant grec.



Vendredi 30 juin

La météo annonce de la pluie pour samedi. Nous décidons de faire ce vendredi, la sortie qui nous semble la plus intéressante parmi les 2 qui restent. Nous choisissons celle qui nous fait traverser le port de Rotterdam en ferry.

N'étant pas certains de trouver facilement un endroit pour manger ce midi, nous achetons de quoi pique-niquer dans le magasin Jumbo situé de l'autre côté du quai.

Nous arrivons à Schiedam. Il y a dans cette ville 6 moulins qui sont parmi les plus hauts de Hollande (40 mètres).



Nous repartons et nous arrivons à Maassluis.

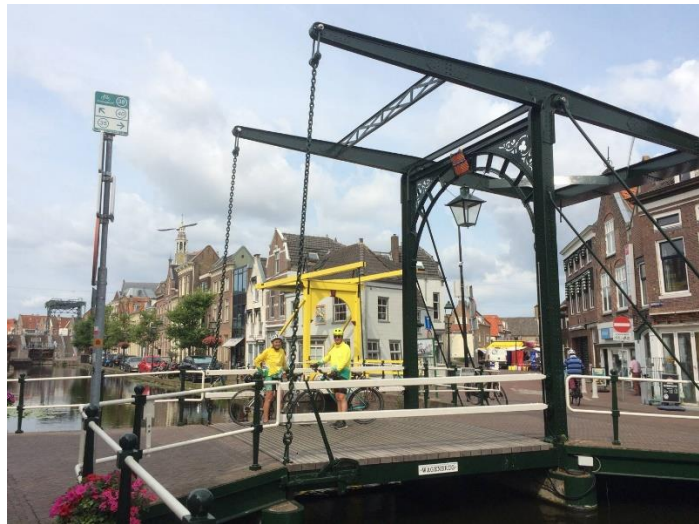


Photo avec 2 ponts aux couleurs de l'Abeille, et 2 Abeilles dessus.

Nous faisons le tour du port dans lequel il y a notamment le musée maritime du remorqueur.

Puis, nous rejoignons la Maas que nous longeons jusqu'à arriver au port de Hoek van Holland où nous devons prendre le bateau à 12h.

C'est une liaison maritime dédiée uniquement aux cyclistes. Elle assure la continuité entre les 2 pistes cyclables situées de part et d'autre du port de Rotterdam. Il y a un bateau toutes les 2 heures. Il faut 50 mn pour effectuer la traversée de 13 km.



Le port de Rotterdam est un des plus grands d'Europe. Ce ne sont que des grues à l'horizon. Nous passons au pied d'immenses portes containers.

Et moment improbable ! Il y a au milieu de tout cela un banc de sable avec des phoques.



Nous arrivons de l'autre côté et nous débarquons. Nous sommes toujours dans le port avec d'immenses entrepôts, et pleins de camions qui circulent. Il nous faudra faire 5 km pour sortir de la zone portuaire, et retrouver un environnement plus apaisé, et moins venté.

Nous arrivons dans le parc des dunes de Voornes. Nous pique-niquons à l'écart, sur un banc à l'ombre.

Nous repartons. Un moulin fait office de rond-point.

Nous arrivons à Hellevoetsluis, un ancien port fortifié avec une forteresse, un moulin et un port avec 2 musées (cale sèche et pompiers). Nous faisons le tour du port.

Seule photo où nous sommes tous les 3, au pied du moulin.

Nous repartons et nous longeons le canal de Voorne pour remonter vers le nord, et rentrer à Rotterdam.

Nous empruntons un tunnel dédié aux vélos pour traverser la Maas. Nous prenons l'escalator pour descendre dans le tunnel. C'est agréable, ça descend jusqu'au milieu du tunnel, mais après ça remonte, et on ne voit pas le but du tunnel. Enfin, nous arrivons au pied de l'escalator permettant de remonter à la surface.

Nous sommes de nouveau à Schiedam. Nous rentrons à Rotterdam par un chemin différent de celui emprunté le matin.

Nous avons parcouru 121 km, dont 13 en ferry.

C'est l'heure de l'apéritif. Nous nous dirigeons vers le bar de l'hôtel pour dépenser sous forme de boissons les 10 Euros qui nous ont été donnés en remerciement d'avoir acceptés que le ménage ne soit pas fait tous les jours dans nos chambres, sous prétexte de limiter l'utilisation de produits de ménage, nocifs pour la planète. Il faudra en rajouter le double pour consommer 3 boissons à base de Rhum. Puis, nous retournons manger à la pizzeria.



Samedi 1 juillet

Ce matin, surprise ! Le petit déjeuner n'est servi qu'à partir de 8h30. C'est l'horaire du week-end. Cela nous laisse le temps de peaufiner notre parcours du jour en attendant de prendre le petit déjeuner.

La météo annonçant de la pluie, nous avons décidé de ne pas faire le dernier parcours prévu au programme qui nous emmenait loin, dans des endroits assez reculés. Mais, de retourner à Leiden et à Delft, 2 villes que nous avons appréciées. Et qui présentent l'avantage, en cas de pluie persistante, de nous permettre de nous rabattre sur le train pour rentrer à Rotterdam.

Nous traçons un parcours de 80 km reliant les 2 villes et empruntant le plus possible de canaux. Nous chargeons le nouveau parcours sur nos GPS.

<https://www.openrunner.com/route-details/17084607>

Après avoir pris le petit-déjeuner, nous quittons à peine l'hôtel avec nos vélos qu'il se met à pleuvoir. Il pleuvra toute la matinée. Nous n'avons pas fait 4 km que se présentent les premiers moulins de la journée.

Nous longeons un canal qui serpente, en haut d'une digue. En contrebas, il y a un autre canal de plus petit gabarit. Le paysage est très joli. La pluie donne une atmosphère particulière.

Le canal que nous suivons débouche de temps à autre sur des plans d'eau beaucoup plus larges. Des gens font de l'aviron. D'autres du vélo et du patin à roulette



Nous sommes dépassés par une dizaine de vélos couchés avec un moyen de locomotion particulier. Pour se propulser, la personne tire sur le guidon avec les bras, et en même temps pousse avec les pieds sur des sortes de cales pieds qui glissent le long d'un rail, reproduisant ainsi le mouvement de l'aviron.

Nous arrivons à Leiden. C'est jour de marché. Nous descendons de vélo et nous continuons à pied.



Un vélo familial de 5 places aux couleurs de l'Abeille.

Nous attachons nos vélos et nous faisons à pied le tour du marché. Il est l'heure de déjeuner. Nous choisissons un restaurant au bord de l'eau, avec une table à l'abri d'un parasol. Il pleut toujours.

La commande passée, Michel sort son carnet de croquis pour dessiner. Il fait 1 à 2 dessins par jour. Il lui faut en moyenne 1 quart d'heure pour réaliser un dessin. Il dessine également dans la chambre. Soit, il termine son dessin commencé dans la journée, soit, il fait un dessin à partir d'une photo. Voir ses croquis à la fin de l'album photos.



Le repas terminé, nous reprenons nos vélos et après un petit tour dans Leiden, nous quittons la ville en direction de Delft.

Nous tombons sur un moulin différent de ceux que nous avons l'habitude de voir. Il surmonte une grande bâtisse. Il doit s'agir d'une scierie, si l'on en juge aux grumes présentes sur la rampe d'accès.



Nous arrivons à Delft. Nouvelle visite de la ville. La grande place est toujours aussi attrayante. Puis, nous prenons le chemin de retour vers Rotterdam, toujours en longeant les canaux.

Nous arrivons à l'hôtel. Nous avons parcouru 82 km.

Le temps de prendre la douche, et il est 19h30. Nous nous précipitons au Markthal qui ferme à 20h, pour acheter du fromage pour nos proches. Quand nous arrivons, ils sont en train de remballer. Nous avons quand même le temps d'acheter un assortiment de 8 fromages pré-emballés, sûrement préparé spécialement pour les touristes. Ils s'avèreront très bon.

Pour le dernier repas du soir, nous allons manger au bateau-phare proche de notre hôtel. Nous avons réservé. Nous choisissons un apéritif à base de Rhum, qui est préparé pour 2 personnes. Problème, nous sommes 3 ! Nous commandons pour 4. Il est servi dans une théière avec des tasses.



Dimanche 2 juillet

Avant d'aller prendre le petit-déjeuner servi à 8h30, nous allons au magasin Jumbo, situé sur le quai en face, acheter notre pique-nique du midi.

Le petit-déjeuner pris, nous allons chercher la voiture au parking, et nous chargeons les bagages et les vélos. Et c'est le retour vers la région Parisienne. Nous rentrons vers 16h.

Epilogue

C'est très agréable de faire du vélo aux Pays-Bas et d'emprunter le réseau de pistes cyclables. Il y a une vraie continuité entre les sections cyclables.

Sur les grands axes, il y a généralement une piste bidirectionnelle en site propre de chaque côté. Ce qui fait que pour passer à vélo un carrefour entre 2 grands axes, il faut franchir 3 carrefours : 2 avec les pistes cyclables et un avec la route, avec pour chaque carrefour, des règles de priorité à observer.

Il vaut mieux ne pas s'arrêter dans les carrefours entre pistes cyclables, sous peine de bloquer les cyclistes qui viennent sur les côtés, et de se faire engueuler. Et il faut aussi penser à appuyer sur le bouton pour franchir le feu rouge avec les voitures, sinon le feu ne passe pas au vert.

Sur les axes moins importants, il y a souvent une bande cyclable de chaque côté, matérialisée par un revêtement différent.

A noter qu'aux Pays-Bas, les pistes cyclables accueillent également les 2 roues motorisés de faible cylindrée. Cela surprend au début, mais ils sont très peu nombreux, et ne roulent pas très vite.

Vous ajoutez aux réseaux routier et cyclable, le réseau de canaux, et vous avez 3 réseaux enchevêtrés avec des ouvrages d'art pour franchir les uns et les autres. Et cela fonctionne très bien.

Il nous est souvent arrivé d'être bloqués par un pont qui se lève pour laisser passer un bateau. Mais cela ne dure jamais très longtemps. Et le spectacle est plutôt plaisant pour nous autres touristes. Par contre, quand le pont se repositionne et que la barrière se lève pour laisser passer les vélos, il faut se tenir prêt. C'est la foire d'empoigne ! Il y a des vélos partout ! Sur les côtés, en face !

Nous avons été étonnés par le nombre de canaux. Outre les canaux qui servent pour la navigation des bateaux, il y a une multitude de petits canaux qui peuvent être vus comme des canaux d'agrément. Beaucoup de maisons ont le jardin qui donne sur un petit canal.

Et pour finir, il faut ajouter les moulins. Pistes cyclables, canaux et moulins, c'est pour ça qu'il faut venir aux Pays-Bas.

Quelques éléments chiffrés de notre séjour :

- 5 jours de vélo.
- 500 km à vélo.
- 500 mètres de dénivelé.
- 70 km en train.
- 15 km en ferry. Le mode de paiement des ferries est fonction du prix, lui-même fonction de la distance. Sur les courtes distances, le prix est de l'ordre d'un Euro. Le paiement se fait alors en espèces. Sur les distances plus longues, le montant étant plus important, il se fait uniquement par carte bancaire. Il est donc nécessaire d'avoir des pièces et sa carte bancaire pour prendre le ferry.
- Peu de soleil.
- Un peu de pluie. La dernière journée, il a plu toute la matinée.
- Un vent d'ouest, assez fort par moment.
- Pléthore de pistes cyclables, de canaux de toutes tailles, de ponts, de canards, d'oies du Canada et de cygnes.
- Pas mal de digues à l'intérieur des terres, avec souvent au sommet, une piste cyclable, une route ou un canal.
- Beaucoup de hérons (plus que dans la Brenne). Et très proches de nous. Il n'est pas rare qu'ils soient à 5 mètres de nous.
- Quelques cigognes.
- 10 litres de bière. La bière en Hollande n'est pas terrible. C'est souvent de la Heineken qui est proposée. Heureusement, on arrive à trouver quelques bières belges. Bizarrement, beaucoup de restaurants ne proposent la bière pression qu'en demi. Ils ne servent pas de pinte. Ce qui pour des gens normaux comme nous, oblige à prendre un 2ème demi.
- Pas une goutte de vin.
- Pas assez d'eau → crampes.
- Pas beaucoup de sueur. Nous n'avons quasiment pas grimpé, il n'a pas fait chaud, et nous roulions à une allure modérée.
- Une centaine de moulins.
- Aucun lavoir.
- Aucun BPF.
- Aucun col.
- Aucun incident.
- 3 engueulades par des locaux. La 1ère, je me suis déporté un peu pour dépasser une voiture qui mordait sur la piste cyclable, et le cycliste qui me doublait à ce moment-là, a heurté avec la pédale le trottoir de gauche, sans chuter. La 2ème, dans une rue piétonne, un piéton m'a engueulé parce que je m'étais arrêté pour prendre la photo du vélo familial 5 places, ce qui le gênait dans son cheminement pour aller tout droit. La 3ème, ce n'était peut-être pas une engueulade, mais seulement une remarque. A un feu rouge, j'ai oublié d'appuyer sur le bouton. Ce qui fait que pour passer le feu, nous avons dû attendre un nouveau cycle, bloquant les cyclistes locaux derrière nous. Ce qu'il y a de bien quand on se fait engueuler dans une langue que l'on ne comprend pas, c'est que cela nous touche moins, et que ça relève plutôt de l'anecdote.

A bientôt, à vélo, pour de nouvelles aventures !

Nous envisageons l'année prochaine à la même époque, de faire un séjour de 5 jours à Copenhague, au Danemark. Séjour à confirmer, et à travailler.

Patrice



Flèche Paris Brest

29 et 30 juillet 2023

Après 4 Paris-Brest-Paris randonneur je n'avais pas encore fait la flèche Paris-Brest.

J'ai donc programmé cette flèche en dernière grosse randonnée de préparation à Paris Brest Paris.

Depuis quelques temps la météo n'est pas vraiment bonne pour aller vers l'ouest avec un fort vent d'ouest et souvent de la pluie.

Finalement à la date prévue il ne devrait pas pleuvoir beaucoup mais il y aura des vents assez forts. Enfin pour le Paris Brest Paris on ne choisira la météo.

Sur le parcours il y a peu de villes où il est possible de trouver un hôtel. Initialement j'avais prévu de faire cette flèche en 2 jours avec une nuit à l'hôtel à Fougères mais compte tenu du vent j'ai cherché des hébergements pour la faire en deux jours et demi ou en trois jours. Finalement je n'ai pas trouvé alors ce sera en deux étapes d'environ 300 kilomètres chacune.

Départ de Rueil-Malmaison à 5:30 le samedi 30 juillet.

Départ décalé à Versailles où la boulangerie ouvre à 6:00. J'y suis à 6:03.

Parcours classique pour aller au deuxième contrôle à Montfort L'Amaury. Je retrouve le parcours du Paris Brest Paris quand il partait de Guyancourt. Je retrouverai l'actuel à Condé sur Vesgre.

Le seul commerce ouvert à Montfort l'Amaury à 7:30 est encore une boulangerie.

J'arrive bientôt dans la Beauce où il n'y a aucun abri face au vent. Pour moi c'est toujours le secteur le moins agréable sur cet itinéraire.

A l'approche du Perche on retrouve du bocage avec des haies et des forêts qui rendent le paysage plus agréable et abritent un peu du vent.

Nouveau contrôle à Longny au Perche où commence une série de longues côtes jusqu'à Mortagne.



A Jouars le jour se lève

Vitesse 25.9^{km}_h	Vitesse moy. 22.1^{km}_h
Distance 100.0^k_m	
Chronomètre 04:32:12	
Heure 10:05^M	Altitude 191^m

Le vent freine mais ça roule assez bien



Eglise Saint Martin de Longny au Perche

À Saint Pierre des Nids, quatrième contrôle, il fait chaud alors je ferai un arrêt prolongé pour manger et boire suffisamment.

Il fait assez chaud pour que je doive faire un arrêt complémentaire dans un cimetière pour remplir mes bidons rapidement vidés.

A l'approche de la Bretagne le ciel devient menaçant, vais-je échapper à la pluie ?

Non, car en arrivant à Le Loroux, à l'entrée de la Bretagne il se met à pleuvoir abondamment, il ne reste que 15 kilomètres pour arriver à l'hôtel et la pluie ne cessera qu'à mon arrivée à Fougères.

Vitesse 43.8^{km}_h	Vitesse moy. 21.7^{km}_h
Distance 200.0^k_m	
Chronomètre 09:13:16	
Hors parcours	



Château de Fougères



La pluie sur les lunettes ne facilite pas la visibilité



Synthèse de l'étape

La douche chaude sera la bienvenue.

Dîner rapide et je me couche tôt. J'ai négocié un petit déjeuner anticipé à 6:00 pour partir tôt demain matin car l'étape suivante est longue et j'espère arriver avant la nuit et aussi pouvoir dîner sur le port de Brest.

Deuxième étape départ à 6:40, je devrais arriver avant la nuit sachant que ce soir le soleil se couchera à Brest à 22:00.

Jusqu'à Tinténiac je retrouve la partie la plus facile du Paris Brest Paris, ça roule bien. Ralentissement avec la montée à Bécherel, mais suit une belle descente.



Bécherel et son antenne visible de loin



Pause au contrôle à Caulnes

Ensuite ce sera une longue succession de côtes, même si Garmin ne pense pas que ça monte, pourtant avec trois kilomètres de montée et 90 mètres de dénivelé ce n'est pas plat et la vitesse est réduite.

Vitesse	Vitesse moy.	Vitesse	Vitesse moy.
17.4 km/h	21.3 km/h	22.0 km/h	19.6 km/h
Distance		Distance	
100.0 km		200.0 km	
Chronomètre		Chronomètre	
04:41:45		10:11:55	
Heure	Altitude	Heure	Altitude
11:25 AM	154 m	4:55 PM	222 m

Entre côtes nombreuses et arrêts aux contrôles la vitesse moyenne baisse, c'est moins rapide qu'hier, la fatigue se fait sentir.

La chasse au tampon pour prouver mon passage dans les villes contrôlé sera maintenant une suite d'échecs. A Caulnes le boulanger me trouve le tampon de son autre boulangerie à Saint Méen le Grand. A Callac pas de tampon à la seule buvette ouverte et à Daoulas à 20:30 tous les commerces sont fermés, pourtant je rêvais d'une crêperie ouverte pour dîner avant d'arriver à Brest.



Antenne au Roc Trévél

Vue vers Brest depuis le Roc Trévél



La rade de Brest vue du Pont Albert Louppe, l'arrivée est proche

Il ne reste plus que 22 kilomètres, relativement faciles mais dans le port de Brest le vent est si violent que je ne roule pas à plus de 18 km/h. J'arriverai un peu après 21:30, donc bien avant la nuit et si la crêperie ne sert plus que des crêpes dessert j'irai manger un fish and chips au Bistrot à côté et là j'aurais le tampon final !

De là on a une belle vue sur quelques vieux gréements en très bel état.

L'hôtel est à proximité, la nuit va être agréable.



Synthèse de l'étape

Lundi matin grasse matinée. Il pleut alors je m'offre un petit déjeuner paresseux avant de sortir faire un tour sur le port car pour le moment ce n'est que du crachin.



Le château du Brest vu du port à travers du crachin



Assiette de fruits de mer à midi, mais en sortant du restaurant il pleut assez fort pour bien mouiller. Je dois aller à la gare pour prendre le train pour rentrer à la maison. Avant j'avais prévu de faire un petit circuit touristique en passant par le château, le pont de Recouvrance, le téléphérique, la rue de Siam, mais ce sera raccourci et j'arriverai très tôt à la gare.



Le pont de Recouvrance



La gare de Brest

La place dans le train pour le vélo est réservée, c'était la dernière disponible dans ce train au moment de réserver mais c'est le seul au départ de Brest.

Arrivé à la Gare Montparnasse il y a encore quelques kilomètres pour rentrer à la maison. A Paris le soleil se couche à 21:30, 30 minutes plus tôt qu'à Brest. La météo n'est pas très bonne mais la fonction « La pluie dans l'heure » ne prévoit pas de pluie autour de la gare Montparnasse. Il tombe bien quelques gouttes à la sortie de la gare mais ça ne durera pas. Il ne fait pas nuit mais la luminosité est limitée alors j'allume les éclairages sur le vélo. Finalement les premières gouttes tombent au moment où j'arrive à la maison, il était temps.



Voilà une flèche pas facile en deux jours mais ça doit être une belle répétition avant le départ du Paris Brest Paris le 20 août.

Gérard

Paris Brest Paris randonneur 20^{ème} édition

20 au 24 août 2023

ORGANISÉ PAR **Audax Club Parisien**

PARISBRESTPARIS

R A N D O N N E U R SE DÉPASSER, PARTAGER, RÊVER...

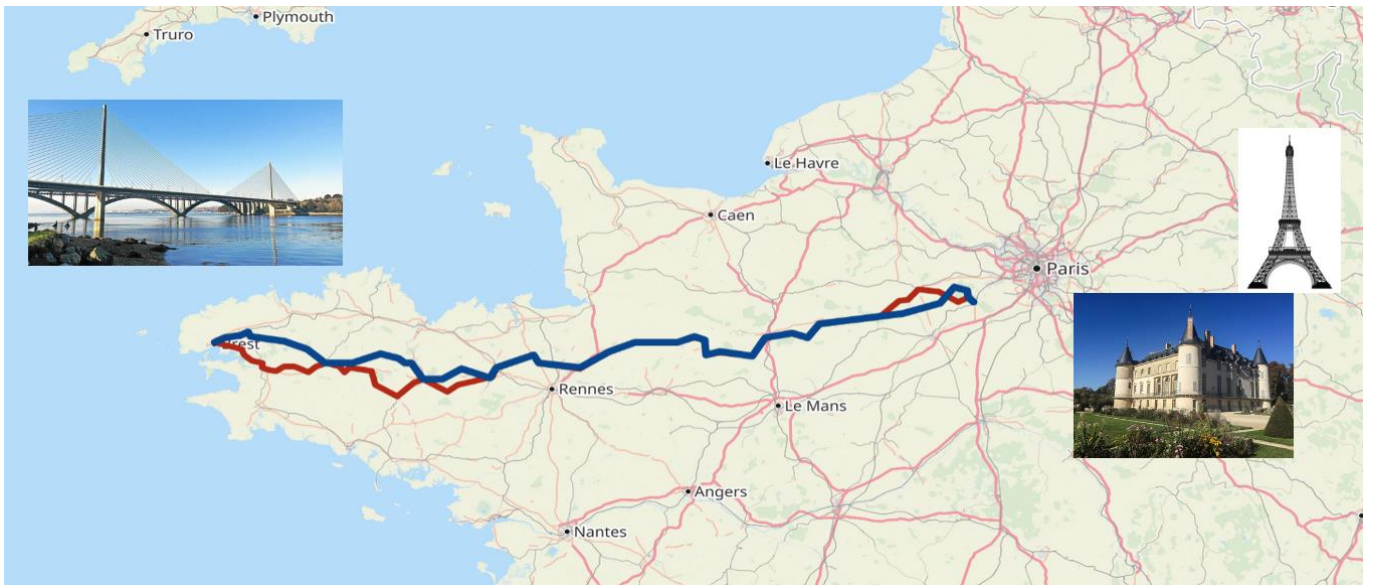


Encore une édition du Paris-Brest-Paris avec quelques abeilles au départ :

- Olivier L déjà lauréat de la précédente édition
- Olivier S qui prend le départ pour la première fois
- Alain qui a une revanche à prendre après son abandon en 2019 mais avait déjà terminé dans les délais auparavant
- Gérard qui a réalisé les 4 dernières éditions.

Les trois premiers termineront dans les délais mais le quatrième arrêtera peu après Loudéac à l'aller en raison d'une blessure musculaire arrivée un mois avant le départ et pas suffisamment remise, preuve que malgré l'expérience ce n'est pas une randonnée facile.

Le parcours : l'aller en bleu et le retour en rouge



1219 km et 11750 m de dénivelé, avec un délai maximum de 90 heures

Quelques photos sur la route et à l'arrivée.



Olivier L à Brest, encore en pleine forme



A l'arrivée le visage montre que ça n'a pas été facile



Olivier S au départ



A l'arrivée, un peu fatigué mais satisfait d'avoir réussi l'aventure



Alain au départ lundi matin



A brest



A table



A l'arrivée

Félicitations aux trois lauréats



Flèche Paris-Strasbourg
Septembre 2023 (550 km)

Mardi 12 septembre : Paris (« Au Pied de cochon ») – Beautheil Saints (77120) 80 kms depuis Rueil (par Laurent)

Chacun est parti à vélo de son domicile pour se donner RV à 9h30 au traditionnel point de départ des Flèches de France (brasserie « Au pied de cochon » dans le quartier des Halles) ; excellent accueil et tampon de départ par le patron après un petit café.



Départ de la Flèche au Pied de cochon



Olivier a le sourire malgré sa crevaison au km 0

Nous prolongeons notre séjour en terrasse car Olivier se rend compte qu'il a crevé dès le km 0 et ne décollons qu'à 10h30 pour traverser l'Est de la capitale en suivant les indications de Geovelo : mairie de 20ème puis Montreuil, Fontenay-sous-Bois, le Perreux sur Marne. Pluie dès le début d'après-midi : nous passons sans nous arrêter devant la sympathique guinguette « Chez Fifi » à Neuilly sur Marne » puis atteignons Torcy, St Thibault, sous des précipitations croissantes ; nous trouvons enfin à Gouvernes un abribus en pierre de taille qui nous permet de pique-niquer sans eau sur la tête alors que les intempéries redoublent...

La pluie s'atténue après le déjeuner et nous poursuivons à travers la banlieue vers Conches sous Gondoire, Chanteloup-en-Brie, Chessy val d'Europe et ses centres commerciaux à deux pas de Disneyland Paris, Bailly Romainvillers puis la forêt domaniale de Crécy. Les averses se font plus drues à partir de Tigeaux où l'habitat devient moins urbain avec quelques grosses fermes en campagne, certaines mêmes dotées d'une tour. Nous tamponnons sous le déluge à la poste de Faremoutiers à 16h le 2ème contrôle de la Flèche puis essayons de sécher dans la salle du café « le Cyrano » avant les 7 derniers kms de notre étape. Arrivée à 17h45 sous la flotte aux chambres d'hôtes de « La Fruitière » dans le village de Beautheil Saints, à une dizaine de kms au sud de Coulommiers, avec 80 kms au compteur.

Excellent accueil dans cette ancienne maison bien rénovée et dîner en table d'hôtes avec un cyclo diagonaliste très sympa, qui se trouve être le responsable des homologations du BCN a la FFCT (Jean-Marc LEFEVRE). Le monde est petit !



Diner convivial avec le responsable des homologations du BCN

(Chambres d'hôtes La Fruitière, 21 Grande Rue, 77120 Beautheil-Saints, km 65 depuis le Pied de Cochon, juste avant Amillis sur le parcours de la Flèche)

Laurent

Mercredi 13 septembre : Beautheil Saints – Arcis sur Aube (10700) : 100 kms (Par Olivier)

Départ de nos chambres d'hôtes à 8h50 ; heureusement la pluie de la veille a cessé mais le ciel reste gris. Nous croisons un faisan en lisière d'un champ à la sortie de Beautheil puis parcourons des terres à céréales et champs de lin.



Henri et Olivier devant le mémorial de Courgivaux

Nous sommes surpris de découvrir un carré de sépultures militaires à l'entrée du cimetière de Courgivaux, haut-lieu de la bataille de la Marne, surmonté d'un drapeau français à côté d'une fosse commune et de tombes de soldats inconnus, témoins de l'intensité des combats dans ce coin perdu pendant la Grande Guerre...

Nous continuons sur un plateau avant de redescendre dans une vallée où nous rencontrons nos premières vignes de l'appellation Champagne, une fois traversée la D951 et à proximité du bourg de Bethon.

Nous pique-niquons à Conflans sur Seine après 74 kms de route, où la superette tombe à pic pour nos achats : une baguette complète fourrée de charcuterie et un camembert que nous partagerons. La gérante du magasin offre à chacun de nous une banane trop mûre pour être vendue et qui fera office de dessert. Le beau temps est de la partie et nous repartons vers 14h10 ; nous entamons une partie plate en remontant le cours de l'Aube via Anglure où nous nous arrêtons prendre une bière en terrasse : nous y cuisons littéralement sous le soleil ; Il faut même sortir la crème solaire ! Nous en profitons pour faire tamponner nos précieux cartons de passage pour la Flèche. A Anglure toujours, en face du bar, une vieille bâtisse imposante enjambe le cours de l'Aube, vestige en ruine d'un glorieux passé. Le lavoir en bois qui ne manque pas d'allure est en triste état... Quel dommage de voir de beaux bâtiments ainsi à l'abandon.

Nous sommes aux premières loges pour assister au trafic de tracteurs et de camions de pommes de terres sur cette route, devenue très encombrée. Le paysage de champs est un peu monotone et nous sommes pressés de rejoindre notre gîte à la décoration marocaine à Arcis sur Aube, vers 17h10. Nous y retrouvons notre hôtesse qui nous accueille et nous donne les clés de nos chambres. La ville est un point de passage important et le trafic de camions y est intense, notamment vers Troyes. Nous dinons en terrasse au restaurant St Hubert, après une balade le long de l'Aube et au-dessus d'un pont très disputé lors de la seconde guerre mondiale, puis retour au gîte. L'eau de la rivière est vive et transparente, ce qui permet d'y voir un nombre important de gros poissons.

(Chambres d'hôtes Anzi, 10700 Arcis sur Aube)

Olivier

Jeudi 14 septembre : Arcis sur Aube – Joinville (52300): 90 kms (par Henri)

Pour ce 3ème jour de randonnée nous quittons la cité natale de Danton pour rejoindre Joinville, BPF de la Haute-Marne. Nous devons y retrouver le soir à l'hôtel « le Soleil d'Or » un groupe d'Abeilles qui y réside pour quelques nuits dans le cadre d'un séjour organisé par Jean-Pierre Smith, avec comme visite inaugurale des Abeilles venues en voiture depuis Paris le futur site de stockage des déchets nucléaires à Bure.

Départ des cyclos à 8h30 avec un léger brouillard matinal qui se dissipe vite sous le soleil ; les 30 premiers kms ressemblent aux paysages de la veille, des routes rectilignes bordées de grandes surfaces cultivées. Ici, la production est essentiellement tournée vers la pomme de terre et l'oignon, qui sont en phase de récolte avec un intense trafic de tracteurs et de tombereaux sur les routes.

Progressivement le paysage devient un peu plus vallonné et diversifié avec l'apparition d'animaux d'élevage et de champs de maïs. A Ramerupt nous passons au centre du village devant une fresque magnifique qui vient juste d'être réalisée par Javier de Sierra sur le circuit des fresques de la route médiévale de Rachi en Champagne.



Fresque de Ramerupt



Eglise de Bailly-le-Franc

Le bâti évolue au fil des kms et les maisons sont souvent à colombages, de même que les églises comme celle à pans de bois de Bailly-le-Franc, juste avant de quitter le département de l'Aube, et de pointer le BPF de la Haute-Marne à Montier-en-Der. Nous profitons de notre arrêt pour nous y ravitailler dans une boulangerie et dans le supermarché Aldi local ; nous pique-niquons sur la place centrale équipée de bancs très confortables. Les Haras qui sont certainement à l'origine du choix de cette ville comme BPF sont fermés, en attente d'une restauration prochaine.

Nous repartons pour quelques km avant de procéder au 4ème pointage requis par la flèche à Wassy, que nous effectuons à la mairie, tous les cafés en ville étant fermés l'après-midi... Heureusement une fleuriste accepte gentiment de remplir nos bidons (d'eau bien sûr...).

Les 17 derniers km avant Joinville sont un véritable toboggan, configuration idéale pour nous préparer aux deux étapes à venir, avec 1200 mètres de dénivellée positive chacune...

A notre arrivée à Joinville (BPF 52) à 16h15, la réception de l'hôtel n'ouvrant qu'à 17h30, nous en profitons pour aller boire des bières locales dans les magnifiques jardins de l'office de tourisme face au « château d'en bas », daté du XVIème siècle. Visite de l'église de Joinville, fief des ducs de Guise, pour Laurent et Olivier, puis rencontre du groupe des Abeilles à leur arrivée de la visite du site de stockage expérimental des déchets nucléaires à Bure et dîner en commun.

(Hotel-restaurant Soleil d'Or, 9 rue des Capucins, 52300 Joinville)

Henri

Vendredi 15 septembre : Joinville – Crévéchamps (54290) : 110 kms (par Laurent)

Départ à 8h35 de l'hôtel après graissage de la chaîne de mon vélo, rincée par les pluies du mardi et qui cliquette depuis 2 jours, par Olivier et Patrick Letailleur, venu en séjour Abeille avec son matériel dans le coffre de sa voiture. Tout glisse maintenant à la perfection... Merci les copains ! Sortie de Joinville par une longue montée régulière mais pentue pour déboucher enfin sur un plateau. On laisse la route vers Bure à notre gauche et un centre d'archivage d'EDF flamboyant neuf quelques kms plus loin. Paysage vallonné avec de nombreux troupeaux de bovins, notamment de belles génisses de race Salers à Vaudeville-le-Haut, 3 kms avant la limite Meurthe et Moselle/Vosges.

On arrive avant midi, peu après avoir changé de département, à Domrémy-la-Pucelle (BPF 88) : visite extérieure et tampon BCN à la maison natale de Jeanne d'Arc puis visite de l'église abritant les fonds baptismaux prétendument utilisés pour elle et déjeuner au restaurant juste en face (« Au pays de Jeanne ») avec un menu du jour d'un très bon rapport qualité/prix (14€).

Nous arrivons à 16h45 à Vézelize, 5ème contrôle obligatoire de la Flèche, et tamponnons nos cartons dans une boulangerie face à l'imposante église en « gothique flamboyant lorrain » du centre-ville. Les Fléchards s'éparpillent après le goûter, chacun suivant une route différente pour rejoindre nos chambres d'hôtes du soir, à 24 kms de là : Olivier choisit la plus directe par la D5 et admire au passage les belles halles de Vézelize, Henri la plus proche de l'itinéraire de la Flèche en remontant le long de la Moselle après Bayon, et Laurent la plus courte après Haroué et son château du XVIIIème, droit dans les côtes et les petits villages de campagne (Ormes, Lemainville, Benney).



Maison natale de Jeanne d'Arc à Domrémy (BPF 88)

Arrivées successives à notre gîte et bon dîner copieux en table d'hôtes dans le pavillon moderne d'une infirmière méritante qui loue son rez-de-chaussée aux cyclos en transit sur la « voie bleue » le long de la Moselle. Nous petit-déjeunons ainsi le lendemain avec un grand-père Allemand et son petit-fils d'une vingtaine d'années qui font également étape sur leur voyage au long cours. Total de la journée plus de 110 kms à vélo et 1200 m de dénivellée.

(Chambres d'hôtes Le chant des oiseaux, 24 rue de Sadechamps, 54290 Crévéchamps, à 6 km au Nord de Bayon, au km 351 sur le parcours de la Flèche-, proche de la « voie bleue » le long de la Moselle)

Laurent

Samedi 16 septembre : Crévéchamps – Schirmeck (67130) : 100 kms (par Olivier)

Départ à 8h30 de nos chambres d'hôtes ; nous rejoignons l'itinéraire de la Flèche en empruntant une voie de halage le long d'un canal (« Voie Bleue » réservée aux cyclistes) puis franchissons la Moselle à Bayon.

Nous traversons des collines herbeuses et peu après Rozelieures, haut-lieu de la première guerre mondiale car 1ère victoire française qui stoppa l'offensive allemande en août 1914 (un monument explicatif sur ces faits d'armes se trouve à l'entrée du village), Olivier remarque à Giriviller sur le bas-côté une imposante masse couleur labrador, sans doute un chien écrasé... Il constate avec surprise qu'il s'agit d'un veau charolais, bien vivant et caché dans l'herbe à 40 cm de la chaussée. Il semble s'être échappé de l'enclos derrière lui où paissent paisiblement 2 vaches de la même race... Il part au village juste à côté alerter l'éleveur qui arrive bientôt en voiture, nous remercie et, saisissant le veau par la peau du dos, le soulève comme un fêtu de paille et le dépose de l'autre côté de la clôture : « ça fait 3 fois qu'il s'échappe, il va falloir que je mette une longueur de fil car il n'arrête pas de passer dessous » conclut-il. On est en pleine campagne et nous trouvons sur la chaussée un peu plus loin un faon mort d'une dizaine de kilos, sans doute renversé la nuit précédente par une voiture ; Laurent l'écarte du bord de la route.



Veau échappé en bord de route



Schirmeck, après le col du Donon

Le style des maisons évolue au fur et à mesure de notre progression vers l'Est ; lors d'une incursion dans le département des Vosges, des encadrements de fenêtres en grès rose apparaissent, notamment à partir de St Pierremont où l'église du village, bâtie avec le même matériau, montre un clocher à bulbe bien typé.

Nous entrons en Meurthe-et-Moselle et arrivons juste avant midi à Baccarat ; ville grise, ouvrière, avec en plein centre la boutique de la marque de luxe du même nom. Pendant qu'Henri décide de s'avancer pour faire un BPF hors itinéraire en fin d'étape (la Pierre Percée, BPF 54 proche du col du Donon), Olivier dénicher dans la cour de la grosse usine toute-proche (700 employés !) le musée du cristal qui, bien que fermé, nous accorde un tampon très classe pour immortaliser notre passage sur nos cartons de voyageurs itinérants ; 2 jeunes hôtesse à l'entrée répondent très aimablement à nos nombreuses questions sur ce savoir-faire très particulier qui fait la célébrité de la ville ; le gros des commandes est constitué de pièces de lustres en cristal pour de riches demeures moyen orientales ... Nous faisons nos courses de pique-nique dans l'hypermarché Colruyt en face de l'usine Bacarrat, puis déjeunons à la base de kayak au bord de la Meurthe derrière le camping où des familles de canards colvert et un couple de cygnes à la taille imposante viennent nous rendre une visite intéressée...

Après Raon-l'Etape commence la montée vers le col du Donon, par une route à faible pente ; celle-ci se cabre dans les derniers kilomètres avec des pourcentages à 2 chiffres juste après un mémorial dédié aux « évadés et passeurs » de la seconde guerre mondiale. C'est la débandade dans le groupe, chacun monte à son rythme.

Nous célébrons le passage du col par une bonne bière locale à la « Brasserie du Donon », tamponnons nos cartons de Flèche (contrôle obligatoire) à l'hôtel "Velleda" voisin, occupé par une organisation de motards en Harley Davidson, puis descendons rapidement sur Schirmeck où nous prenons possession de notre immense appartement de location (chacun sa chambre). Au moment de sortir dîner, la porte d'entrée de l'immeuble nous pose quelques problèmes car elle reste bloquée... il nous faudra démonter une vis pour ouvrir le 2ème ventail et pouvoir nous échapper... Dîner très copieux au kebab du coin (nous n'avons rien trouvé d'autre) et extinction des feux, avec une nuit quelque peu bruyante du fait de nos voisins, encore des motards...

(Gîte chez Lulu proche du château 44 Rue des Écoles, 67130 Schirmeck)

Olivier

Dimanche 17 septembre : Schirmeck – Strasbourg : 65 kms (par Henri)

Ce dernier jour qui devait être une simple formalité commence par une belle grimpe en forêt pour atteindre le village de Grendelbruch à 543m d'altitude. Le GPS d'Olivier indique que sur le parcours de la Flèche nous avons gravi 47 côtes depuis le départ...

Nous poursuivons en direction d'Obernai, joli bourg à l'architecture alsacienne très typique et très touristique. Olivier, notre régional de l'étape, veut nous montrer dans des boutiques en ville la faïence locale, cadeau de mariage classique en Alsace, dont les motifs lui plaisaient beaucoup quand il était enfant. Nous apprenons que le décorateur de cette vaisselle était bien originaire d'Obernai mais qu'elle était fabriquée à Sarreguemines et que même sa production a été définitivement arrêtée, les dernières pièces étant disponibles en magasin.

Nous entrons ensuite dans la plaine d'Alsace et arrivons dans une zone avec des cultures de choux à perte de vue, à proximité de Krautergersheim, capitale de la choucroute.

Le parcours se termine par une piste cyclable le long du canal de la Bruche, au milieu de la verdure et de nombreux Alsaciens qui ont profité de ce dimanche matin ensoleillé pour partir en promenade. Il faut rester d'autant plus vigilant...



Obernai : un concentré touristique de l'Alsace

Ainsi en arrivant à Strasbourg, en voulant éviter une cycliste, Olivier percute le bord du trottoir d'entrée de la piste et chute violemment ; heureusement cet incident est sans gravité, même s'il paraît un peu sonné par son « soleil », son casque ayant bien rempli son office...

Nous terminons notre Flèche devant les ponts couverts puis la cathédrale de Strasbourg et allons pointer notre ultime contrôle à la maison Kammerzell, restaurant classé monument historique, situé juste à côté.



Arrivée de la Flèche devant la maison Kammerzell

Pour fêter la fin de cette aventure nous allons au restaurant manger dans une formule à volonté une spécialité locale, la flammerkuche (tarte flambée), garnie de diverses façons (traditionnelle, gratinée, gratinée avec fromage, au Münster etc...), accompagnée d'une bonne bière.

Olivier part ensuite rejoindre sa famille qui habite à une heure à vélo au Nord de Strasbourg et Laurent et moi commençons notre visite de la ville par le Musée alsacien, avant de rejoindre notre hôtel.

En 2 jours nous verrons la cathédrale et son horloge astronomique, le palais des Rohan, le stade de la Meinau et le Parlement Européen. Retour direct sur Paris en TGV+ vélo non démonté 48 heures après notre arrivée à Strasbourg.

Henri



Préambule - En savoir plus

Pour en savoir plus sur la problématique relative au stockage des déchets nucléaires, la meilleure source est à mon avis le podcast à accès libre sous YouTube de Ludo et ses complices dans la collection de "Osons comprendre" intitulé "La solution définitive aux déchets nucléaires ? CIGEO à Bure", par "Osons Causer" (source payante "Osons Comprendre")

<https://www.youtube.com/watch?v=6UIDUe4CfvA>

Jean-Pierre (l'organisateur du week-end)

Jeudi 14 septembre - Bure



Repas de midi au Soleil d'Or

Trajet de plus de 3 heures depuis Rueil. Nous étions tous à Joinville à 11h45 à L'Hôtel du soleil d'or après avoir déposé nos vélos dans une grande grange qui fermait à clé.

Déjeuner rapide pour partir au futur centre de stockage des déchets nucléaires de Bure ou nous étions attendu pour 14h00.

Présentation du futur centre de stockage :

Des déchets nécessitent une prise en charge sur le très long terme 100 000 ans et plus. C'est le problème.

- Les déchets de haute activité (HA) qu'ils traiteront, représentent 0,2 % du volume des déchets radioactif et 95 % de la radioactivité des déchets radioactifs. 40 % de ces déchets sont déjà produits.
- Les déchets de moyenne activité et de vie longue (MA-VL) qu'ils traiteront, représentent 3 % du volume des déchets radioactif, 5 % de la radioactivité des déchets radioactifs. 60 % de ces déchets radio actifs sont déjà produits.

Traiter l'ensemble des déchets HA et MA-VL qui ont été produits et qui seront produits par les installations nucléaires existantes jusqu'à leur démantèlement, soit 10 000 m3 de déchets HA et 83 000 M3, C'est le projet Cigéo.

Projet Cigéo :



Le hall des machines en surface

1991 : loi du 30 décembre 1991, loi d'orientation de recherche à mener sur la gestion des déchets nucléaires les plus radioactifs.

2005 : l'Andra (Agence nationale pour la gestion des déchets radioactifs) et le CEA (Commissariat à l'énergie atomique) ont estimé que :

- La technologie de la séparation et de la transmutation n'était pas acquise
- L'entreposage de longue durée en surface ne pouvait constituer une solution définitive
- Le stockage en formation géologique profonde est une solution de gestion définitive qui apparaît incontournable.

Le parlement a entériné le choix du stockage profond et chargé l'Andra de concevoir un centre de stockage sur les départements de la Meuse et de la Haute Marne ;

2016 : Avant-projet, loi sur les modalités de la création de Cigéo et la réversibilité.

2022 : Dépôt de la demande d'autorisation de création.

2025/2027 : Sous réserve d'autorisation de création, décret d'autorisation de création. Construction 1er tranche

2035/2040 : Autorisation de mise en service, premier colis stocké

2040/2050 : Démarrage de l'exploitation courante, loi adaptant les conditions de poursuite du fonctionnement du stockage, bilan de la phase pilote

2150 : Fermeture du stockage et début de la surveillance après fermeture. Loi autorisant la fermeture définitive du stockage.

Aujourd'hui, 380 personnes travaillent sur le site.

Visite du centre :

Présentation du futur centre de stockage puis séparation en deux groupes pour visiter l'un les expérimentations actuelles à 490 mètres de profondeur et l'autre la présentation explicative du centre d'enfouissement des déchets. Chaque groupe faisant la totalité de la visite.

Nous avons une présentation théorique tous ensemble puis nous nous séparons, un groupe de 6 et un groupe de 7. Ils reçoivent plus de 10 000 visiteurs chaque année.

En surface :

Pendant une heure et demie, les explications nous sont données sur le fonctionnement actuel et futur du centre de stockage.

Un vaste hall contient les différents conteneurs de stockage tant pour les déchets HA que les MA-VL qui représentent deux façons très différentes de stockage que nous pouvons voir et toucher.

- Petits conteneurs métalliques étanches pour les déchets HA ; et
- De grands blocs de béton pour les déchets MA-VL.

Nous voyons aussi un tunnelier et différentes machines servant aux expérimentations qui ont lieu dans le sous-sol à 490 mètres de profondeur.

Tous semblent grands réfléchis et de technologies éprouvées ou innovantes.

Belle visite qui donne des clés de compréhension.

Au fond, à 490 Mètres :

Changement de lieu. Nous nous préparons à descendre, d'abord la sécurité, mettre des chaussures de sécurité, une charlotte avec casque de chantier et un gilet de chantier. . Nous suivons notre guide et nous allons dans un autre bâtiment où il nous est remis une ceinture et un pack de sécurité assez lourd qui s'accroche à la ceinture

Tous équipés nous pouvons aller rejoindre le puits de descente. Arrivés au puit, une forte soufflerie nous accueille et ne nous quittera plus.

Prise de l'ascenseur et descente au fond. Nous visitons des galeries et partout des câbles électriques des prises de mesures. Des recherches en tous genres sont faites pour tester, vérifier toutes les hypothèses émises, petites galeries pour les déchets HA et grande galerie pour les déchets MA-VL. En fait un immense laboratoire de recherche.

Visite impressionnante au milieu du bruit incessant de la soufflerie.

Ce stockage fait polémique avec les écologistes.

Personnellement, je préfère cette solution qui doit durer 100 000 ans minimum sans nécessiter d'actions humaines et qui semble garantir un stockage qui resterait sûr, quoi qu'il arrive. Tous les phénomènes qui pourraient dégrader ses performances et remettre en cause sa sécurité sont pris en compte avec nos connaissances actuelles, séisme, érosion, intrusion... la surveillance humaine est prévue quand même sur 500 ans.

Les écologistes de Greenpeace sont catégoriquement opposés à l'enfouissement en profondeur des déchets radioactifs. Pour eux, cacher les déchets nucléaires n'est pas une solution, la question de la réversibilité du stockage n'est toujours pas résolue, on ne doit pas laisser un tel fardeau sur les générations futures. Il y a d'autres options pour Greenpeace pour gérer et surveiller les déchets nucléaires que le stockage à sec en subsurface. Pour Bure, il y a des risques d'incendie, d'infiltration et de dispersion de la radio activité.



La guide, dans le laboratoire souterrain



Le soir, dîner au Soleil d'Or, en présence de nos trois fléchards Laurent, Henri et Olivier (qui vont à Strasbourg)

Merci Jean-Pierre de nous avoir permis de découvrir ce site

Personnellement la surveillance humaine de déchets aussi dangereux sur du très long terme par les hommes me semble illusoire. Les sociétés humaines se développent, croissent et meurent.

Qui peut raisonnablement croire à un suivi sur des dizaines de milliers d'année ? la meilleure solution à mon sens aurait été de ne pas créer des déchets aussi dangereux et toxiques. Mais aujourd'hui cela me semble une solution la moins mauvaise.

Christian

Vendredi 15 septembre 2023



Vendredi 15 En route vers Colombey les Deux Eglises

Après la visite de l'Andra qui nous a permis, hier après-midi, de dégourdir nos neurones, aujourd'hui nous retrouvons nos vélos. Il fait beau et déjà presque chaud en ce début de matinée. Il est prévu un pique-nique ce midi. Les imprévoyants se précipitent à la boulangerie proche de l'hôtel : Une boulangerie qui ne vend que du fait maison. Les sandwiches seront un vrai régal.

Olivier, Henri et Laurent nous quittent en direction de Strasbourg. Ils feront étape ce soir dans une chambre d'hôte dans les Vosges. Nous leur souhaitons bonne route et bon vent, et nous, nous partons à l'opposé pour rejoindre Colombey les Deux Eglises.

Au départ les GPS ne sont pas d'accord sur la route à prendre. C'est Gérard et Patrick qui ont raison renseignements pris auprès de locaux qui ajoutent « bon courage ; ça monte beaucoup et longtemps ».

Il n'y avait pas d'exagération dans cette remarque et ce n'est pas facile pour ceux qui n'ont pas d'assistance électrique : Pascale, Michel Bardin (Mimi) Michel Bastick, Patrick et Gérard. En haut de la bosse plus de route mais un chemin caillouteux à travers champs pas vraiment adapté à nos vélos. Comme souvent dans ce genre de situation certains râlent mais heureusement nous récupérons assez vite une petite route sympathique comme on les aime, bordée de vert sur la carte Michelin. Ça monte et ça descend entre bois et champs cultivés.



Chemin caillouteux à travers champs pas vraiment adapté à nos vélos

Nous traversons de petits villages sans rencontrer âme qui vive et point d'arrêt croissant comme proposé par Jean-Pierre sur le programme.



Nous arrivons à Cirey sur Blaise rendu célèbre grâce à son château qui accueillit Voltaire en 1734 lorsqu'il dut fuir Paris après la publication de ses lettres philosophiques.



Le château de Cirey sur Blaise n'est pas très visible

Le château dissimulé derrière un mur n'est pas très visible mais nous prenons quand même des photos en souvenir de notre passage.

Nous repartons sans Mimi que nous retrouverons plus tard. Il faut se dépêcher compte tenu de l'horaire d'ouverture de la Boiserie.

Arrivés juste à temps à Colombey ouf ! Nous pouvons visiter la demeure familiale du Général pour ceux qui ne la connaissent pas. Nous découvrons la salle à manger, le salon, la bibliothèque et son bureau qui bénéficie d'une vue exceptionnelle sur la campagne d'où il a rédigé ses Mémoires. Sans doute la sérénité que l'on perçoit a pu favoriser l'inspiration et l'écriture et on comprend l'attachement de de Gaulle à cet endroit.





Nous ne pouvons pas immortaliser ces lieux, les photos n'étant pas autorisées. C'est dommage.



Dans l'unique café

Un rapide tour du parc et nous retrouvons ceux qui ont fait l'effort de monter jusqu'au site de la Croix de Lorraine, sur l'aire de pique-nique situé près du petit cimetière qui abrite les tombes familiales des De Gaulle mais aussi d'une famille Piot.

Après un petit café dans un café (sauf erreur de ma part c'est le seul que nous verrons aujourd'hui), nous prenons le chemin de retour.



Eglise de Vignory

Arrêt à Vignory, doté d'un église romane remarquable qui explique le choix de ce village parmi les 6 BPF de la Haute-Marne. Le regard des Abeilles est attiré par un lavoir dans lequel sont installés des mannequins habillés en costumes des années 1900. C'est assez réussi et on prend des photos. Particulièrement Patrick en charge du montage photos du séjour.



Mais pas un seul commerce dans ce petit village sinistré. Il faudra bien se passer de la bière ou de la boisson fraîche que nous espérons alors qu'il fait bien chaud. Et pour le coup de tampon, heureusement la mairie est ouverte. Christiane apprend que presque toutes les maisons sont à vendre et pour certaines peut-être même à donner. Avis aux amateurs...



Le long de la Marne

Nous rentrons par la petite route aménagée à proximité de la Marne, au bord du canal entre Champagne et Bourgogne. Un parcours ombragé et sans dénivelé très apprécié en cette fin de rando.



Nous retrouvons Jean-Pierre qui n'a pas fait de vélo aujourd'hui.

Après le briefing, dîner en extérieur sous le porche de l'entrée de l'hôtel comme la veille. Un bel endroit et le repas est plutôt gastro.

Le service est un peu long mais c'est bon.

J'allais oublier : Combien de kilomètres aujourd'hui ?

Annoncé par Open Runner : 84,1 km.

Et en réalité ? Difficile à dire de façon très précise car pour exactement la même rando, les compteurs ne sont pas d'accord, comme d'habitude!

Entre 86 et 93 km. On peut donc raisonnablement retenir un kilométrage de 90km avec un dénivelé de près de 800m.

Une belle journée de vélo. Merci Jean-Pierre.

Anne-Marie



Samedi 16 septembre 2023

Hier, un instinct étonnant m'avait convaincu, par une indisposition passagère, de rester à Joinville au lieu de rouler avec le groupe. Cette journée de repos m'a fait le plus grand bien. À minima, cette indisposition m'a épargné l'ascension, droit dans la pente, du bois de Joinville jusqu'à la steppe du plateau spécifiée au parcours nominal pour quitter le fond de vallée de la Marne par sa rive gauche, vers le sud-ouest.

Aujourd'hui c'est tout différent : on remonte sans doute les pas de Jeanne d'Arc dans sa longue traversée de l'Est du royaume de France en direction d'Orléans. C'est donc la rive droite qu'on va quitter, vers l'est, et cette fois par le long faux-plat qui remonte le Rongeant : heureuse combinaison de la Rissancelle et du Rongeant jusqu'à leur confluent sis dans l'imposante cité de Poissons. Un contraste bien légitime, car notre destination n'est plus la demeure du Général à Colombey, mais bien la demeure de Jeanne d'Arc elle-même, toujours pucelle, à Domrémy-la-Pucelle.

Départ à 9 heures, ce qui laisse tout le temps pour le petit déjeuner et l'achat du pique-nique du jour dans les boutiques de Joinville. Aucune autre boutique n'est anticipée sur le parcours et un unique restaurant, à Domrémy-la-Pucelle, tient lieu d'hypothétique plan "B" pour ceux d'entre nous qui pourront parcourir tout ce chemin. Pour ma part, je n'y crois pas et annonce donc que ma destination sera Grand, la ville romaine située sur le trajet retour de Domrémy-la-Pucelle.

Peu après avoir laissé la vallée du Rongeant sur notre droite, nous roulons sur les marnes de la Haute-Marne, ces marnes qui ont attiré l'œil de l'Andra parce que (1) il ne s'y passe rien en surface : la terre est pauvre et pleine de craie par ici ; il ne s'y passe rien non plus en sous-sol : la plaque tectonique étant ici un énorme bateau indéformable, qui trace son chemin depuis des millénaires, flottant calmement sur le magma terrestre profond. Enfin, pour l'Andra, tout au fond, 500 mètres et des brouettes sous nos roues, se trouve une énorme assiette d'argile compacte et massive de plusieurs centaines de mètres d'épaisseur qu'on imagine encore dormant au fond d'une lagune où barbotaient les ancêtres de nos ancêtres depuis des millions d'années de profonde sérénité ininterrompue. On comprend l'Andra d'avoir ainsi choisi ce lieu où rien ne se passe et ne se passera pour implanter leur décharge, minuscule au regard de l'immensité qui l'environne. L'argile d'ici, c'est comme Jeanne d'Arc : ça ne craint rien, c'est d'ailleurs à ça qu'on la reconnaît.

C'est enrichissant, de ne penser à rien, si on excepte Jeanne d'Arc, sur ces routes quasi-désertes, mais il nous faut quand-même, nous ou nos moteurs, gagner nos kilomètres. On constatera au retour, après le déjeuner, qu'un léger vent d'est contrarie notre progression. Au retour ça descendra, vent dans le dos.

On croise quand-même deux départementales, on vire la bouée au vent de Dainville et on part au large dans la remontée finale de la Maldite vers Grand, point haut du plateau, lieu béni des dieux où des tables à pique-nique nous attendant, à défaut de l'introuvable café. Le gros de la troupe poursuit sa progression vers Domrémy, quinze kilomètres plus au vent.

Ils atteignent la Meuse, notre seconde rivière vers l'Est, après la Marne.



Ils atteignent la Meuse



Maison et statue de Jeanne d'Arc



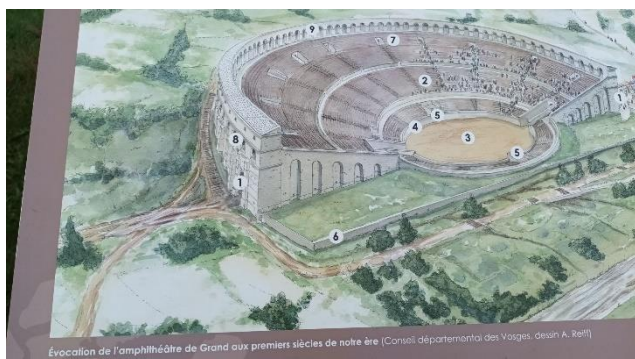
Ils trouveront Domrémy-la-Pucelle et la maison de Jeanne d'Arc.



Les Abeilles qui roulent

Pendant ce temps, nous sommes à Grand qui, différente en cela des banales plaines montagneuses, est assise sur une sorte de point haut tout aplati, confluent de sept routes qui viennent de nulle part. Il est donc approprié que les romains l'aient choisie pour y édifier des nouvelles ruines romaines, notamment un grand amphithéâtre romain pour y divertir les foules romaines qui se pressaient ici. J'ai déjà renoncé à l'espoir de trouver un café, même gaulois. Anne-Marie, pour sa part, cherche -et trouve- l'amphithéâtre. Nous nous y rendons donc et y retrouvons le gros de la troupe de ceux qui ne pousseront pas jusqu'à Domrémy-la-Pucelle. Prévoyants, les romains avaient aussi édifié des tables à pique-nique et un espace herbeux arboré parfaitement adapté à une sieste d'un millénaire ou deux.

Pique-nique et sieste, donc, pendant qu'Anne-Marie, Guy, et tous les autres, visitent ce qu'il y a à visiter.



Antique amphithéâtre furieusement Romain

Les meilleures choses ayant une fin, tandis que les courageux explorent Domrémy-la-Pucelle et tous les trésors disséminés dans la vallée de la Meuse, faisons un point d'histoire, remontant pour cela à l'époque des Celtes où, à défaut de voies ferrées et d'autoroutes, les marchandises circulaient par les rivières et les cols.

À Grand, depuis ce point haut, regardons autour de nous où vont les eaux qu'on peut atteindre par nos sept routes. À l'ouest, on atteint la Marne qui vise la Saône par un col, au sud ; à l'est on atteint la Meuse et de là un col vers Toul et la Moselle qui vise un col qui mène au Danube. Donc, à proximité immédiate, les Celtes du coin (avant les romains qui traçaient des routes), on trouve :

- La Moselle, la plus à l'Est, après une vaine tentative de résister au champ d'attraction du germanique Rhin, rate de très peu sa tentative d'absorber -et rejoindre- la Meuse dans les hauteurs entre Toul et Commercy et bascule définitivement vers le Nord-Est où l'attendent Metz, le Luxembourg et Koblenz. À Koblenz, elle capitule au droit du Deutsches Eck ;



Deutsches Eck : la Moselle se jette dans le Rhin

- La Meuse, ensuite, résiste d'un cheveu à l'attraction de la germanique Moselle, passe en Belgique peu après Charleville-Mézières, transite en Wallonie, en résistant toujours à l'attraction du Rhin, par les Wallonnes Dinant Namur, et Liège, contourne la germanique Aachen (pour Charlemagne Aix la Chapelle), passe aux Pays Bas sous le nom de Maas et atteint enfin la mer du Nord à Rotterdam à gauche du Rhin (qui se rend, lui, à Amsterdam après avoir, par la magie des barrages hollandais, fusionné son cours avec celui, sur sa gauche, de la Maas);
- La Marne, enfin, résiste tellement bien à ces attractions qu'elle résiste à l'attraction de la mer du Nord et se jette dans la Seine, donc dans la Manche.

Dans ces luttes de cours d'eau qui passent près de Grand, (1) on voit la Moselle (Toul, presque Nancy via la Meurthe, puis Metz), filer droit en Allemagne, comme revendiqué dans les peintures de la grande salle du château de Goslar, qui montre la Moselle, à côté de l'Alsace, présentant ses respects au Kaiser et enfin (2) et (3) on voit la Meuse et la Marne opposer une résistance variable aux germaniques appels du pied de l'Allemagne.



Château de Goslar, aux confins de la Prusse

Retour vent dans le dos vers Joinville. On trouve le café tant attendu à Poissons. C'est un wallon, qui a dirigé une cuisine d'entreprise à 500 couverts à Charleroi qui s'est installé ici après de nombreuses péripéties, attiré par une émission de télé française qui faisait la promo du local repapé par la commune de Poisson en épicerie-café-tabac-PMU et cédé par voie de bail favorable à celui qui redonnera ainsi de la vie dans la commune

C'est notre dernière journée de vélo. Demain, au lieu d'aller, comme initialement prévu, voir à Blécourt une église du chemin de Jeanne-d'Arc (avec, au retour, descente de la côte de la forêt de Joinville si appréciée hier), on visitera la ville et on se rendra à l'Oratoire, ancien tribunal des seigneurs de Joinville.

Un bon dîner au Soleil d'or, et au lit.

Jean-Pierre



Dimanche 17 septembre 2023

C'était le quatrième jour,



Notre petit déjeuner tranquillement avalé, nos vélo rangés, nous avons profité du soleil pour parcourir la petite ville de Joinville, jadis illustre et qui en conserve de nombreux témoignages. Nous y avons visité l'auditoire en compagnie d'une conférencière, membre de l'association qui fait vivre cette magnifique bâtisse. Cet ancêtre des tribunaux nous a permis de plonger dans l'histoire de la ville, des seigneurs de Joinville, de sa branche aînée de Lorraine et enfin des Orléans.

Enthousiastes, nous sommes revenus à l'hôtel (un ancien couvent) pour y prendre dans le jardin un excellent quoique tardif déjeuner. Puis nous avons réglé notre facture sous une patience dans l'azur ⁽¹⁾.

(1) En hommage à Paul Valéry :

http://anthologie.homovivens.org/poemes/patience_dans_lazur

Pascale



Le séjour dans la forêt d'Orient se déroule du dimanche 8 octobre 2023 au soir, au samedi 14 au matin, soit 5 jours pleins et 6 nuits.

- Nous sommes 10 participants, dont 6 féminines. Une participante est en VAE.
- Nous résidons à Mesnil St Père à l'hôtel du lac d'Orient. C'est un ancien village vacances racheté il y a 3 / 4 ans par le département de l'Aube, et remis à neuf. Une piscine et un espace restauration ont été ajoutés.
- Nous sommes à 300 mètres du lac d'Orient qui fait partie avec les lacs du Temple et d'Amance d'un ensemble de lacs reliés entre eux, dont le but est de réguler le cours de la Seine, et de protéger Paris des inondations.
- Nous logeons dans des petites maisons de plain-pied avec terrasse. Nous disposons dans chacune d'un petit réfrigérateur.
- Nous aurons la chance pendant ce séjour d'avoir 5 jours de très beau temps, avec des températures dignes d'un mois d'été. Ce qui permettra à nombre d'entre nous de profiter pleinement de la piscine, du jacuzzi et de la terrasse.

Dimanche 8 octobre

Nous arrivons vers 18h et prenons possession de nos logements. A 19h, nous avons rendez-vous avec le directeur dans l'espace restauration, pour le discours et l'apéritif de bienvenue.

Lundi 9 octobre

La sortie du jour nous mène dans la vallée de l'Aube.

Sortie du jour <https://www.openrunner.com/route-details/17184871>

Nous longeons le lac d'Orient sur une dizaine de km, avant de le quitter en direction de Dosches.

Petit arrêt pour prendre en photo le moulin de Dosches. C'est la reconstitution récente d'un moulin à vent typique de ceux qui étaient installés en Champagne au XVIIIe siècle.



Moulin de Dosches



Intérieur de l'église de Longsols

Nous reprenons la route et arrivons à Longsols où nous attend la première église à pans de bois de la journée. Nous la visitons. Nous en verrons 2 autres, à Morembert et à Mathaux.



Eglise de Morembert



Eglise de Mathaux

Nous arrivons à Nogent / Aube et nous cherchons des commerces de bouche. Certains d'entre nous n'ont pas de repas pour ce midi. Les autres ont pris à la réception de l'hôtel dans une armoire réfrigérée des salades préparées par le chef (salade de crudités, salade riz et poulet) pour la modique somme de deux Euros. Gentiment, le chef viendra nous voir chaque soir pour nous demander s'il doit nous préparer des salades pour le lendemain.

La boulangerie de Nogent / Aube est fermée le lundi (celle de Mesnil St Père était exceptionnellement fermée ce lundi). Finalement, un bar restaurant accepte de leur confectionner des sandwiches.

Nous suivons la vallée de L'aube et nous arrivons à Lesmont où nous pique-niquons sous la halle.



Pique-nique sous la halle de Lesmont



Au bout de la jetée du lac d'Orient

Après le repas, nous cherchons un bar pour prendre un café, mais nous n'en trouverons pas.

Nous quittons la vallée de l'Aube pour rejoindre le lac d'Amance. Petit arrêt à un observatoire permettant d'observer les oiseaux sur le bord du lac. Nous ne verrons quasiment que des cygnes.

Et c'est le retour à l'hôtel en traversant la forêt d'Orient. Certains d'entre nous font un arrêt à la maison du parc et à l'espace faune. Ce dernier est fermé ce lundi. Nous croisons un monsieur qui nous présente l'espace faune. Il s'agit d'un ensemble de 4 grands enclos dans lequel nous trouvons des animaux vivant en semi-liberté. Il s'agit des animaux ayant vécu, ou vivant encore, dans la région (bisons, cerfs, ...). Un parcours piéton de 2,5 km permet de cheminer le long de ces enclos.

Nous terminons par un petit détour sur la jetée du lac d'Orient. Un couple nous prend aimablement en photo. Nous retrouverons ce couple quelques jours plus tard, au même endroit, pour une nouvelle photo.

Nous rentrons à l'hôtel. Les autres sont déjà dans la piscine et le jacuzzi.

Nous avons parcouru 96 km avec 660 m de dénivelé.

18h45, c'est l'heure de l'apéro. Nous nous réunissons sur la terrasse de la maison la mieux exposée au soleil.



Notre druidesse Christine prépare la potion magique qui va nous permettre de tenir 5 jours



Santé !

Mardi 10 octobre

La sortie du jour nous mène au sud-ouest, à Ervy le Chatel, Chaource et Rumilly lès Vaudes, 3 BPF.

Sortie du jour <https://www.openrunner.com/route-details/17197468>

A Fays la Chapelle, nous croisons une nouvelle église à pans de bois. Nous la visitons.

Arrivés à Ervy le Chatel, nous nous précipitons dans la boulangerie pour acheter à manger. En face, la supérette donne l'impression qu'elle va fermer. Les rayons sont quasiment vides.

Nous faisons le tour de la ville : halle circulaire, maison du vitrail d'Amance, ateliers des métiers d'art, promenade du Berle et point de vue, église St Pierre ès Liens, point de vue sur le jardin médiéval, et porte St Nicolas.



La halle circulaire d'Ervy le Chatel



La porte St Nicolas d'Ervy le Chatel

Nous décidons qu'il est un peu tôt pour manger, et de rouler encore un peu. Après une dizaine de km, nous cherchons un endroit sympathique pour manger. Finalement, en désespoir de cause, nous jetons notre dévolu sur un arrêt de bus avec un banc. D'autres s'adosent le long d'un mur.

Le pique-nique terminé, nous repartons et nous arrivons à Chaource. Petite visite. Malheureusement le musée du fromage est fermé.

Nous trouvons un bar, mais il ne sert pas de café. Nous nous rabattons sur des boissons rafraîchissantes.

Nous repartons pour le dernier BPF de la journée : Rumilly lès Vaudes, que certains vont pointer dans une scierie. Puis, c'est le retour à l'hôtel, où à peine arrivés, la plupart se précipitent à la piscine.

Nous avons parcouru 106 km avec un dénivelé de 680 m.



La mise au tombeau, église de Chaource



Farniente, équipe 1



Farniente, équipe 2

Mercredi 11 octobre

La sortie du jour nous mène à Troyes, et pour ceux qui le souhaitent à Montgueux qui est un BPF.

[Sortie du jour](https://www.openrunner.com/route-details/17181448) <https://www.openrunner.com/route-details/17181448>

Nous suivons la vallée de la Seine. Puis à Verrières, nous nous séparons en 2 groupes.

Un 1er groupe de 4 cyclos qui roule plus vite et pousse jusqu'à Montgueux (de l'autre côté de Troyes) pour permettre à Henri et Geneviève de pointer le BPF.

Un 2ème groupe de 6 cyclos qui chemine plus doucement et qui ne va pas plus loin que Troyes. Le but de la journée pour eux étant de visiter la ville de Troyes, à pied.

En route, le 2ème groupe fait une halte photo devant une rue des Abeilles, à Verrières.



La bien-nommée rue des Abeilles avec de beaux spécimens. Le jeu : cherchez Jean-Yves !

Arrivés à Troyes, nous nous rendons à l'office de tourisme, auprès duquel nous laissons nos vélos solidement attachés.

L'office de tourisme nous donne des plans de la ville, des conseils de visite, ainsi que l'adresse de quelques restaurants.

Nous commençons par consulter la carte de 2 de ces restaurants. Nous en choisissons un, et nous réservons une table en terrasse, pour 13h15.

Et c'est parti pour la visite à pied de la partie est de la ville (basilique, cathédrale, et les rues aux alentours).

Nous verrons beaucoup de maisons anciennes, quasiment dans chaque rue. Nous verrons également beaucoup d'églises.



La ruelle des chats



Des maisons anciennes, parmi d'autres



Encore une



Au bout de la jetée du lac d'Orient

A 13h15, les 2 groupes se retrouvent au restaurant. Nous déjeunons en terrasse, à l'ombre. Certains ont des envies de Champagne. Tout le monde se laisse tenter.



Santé !



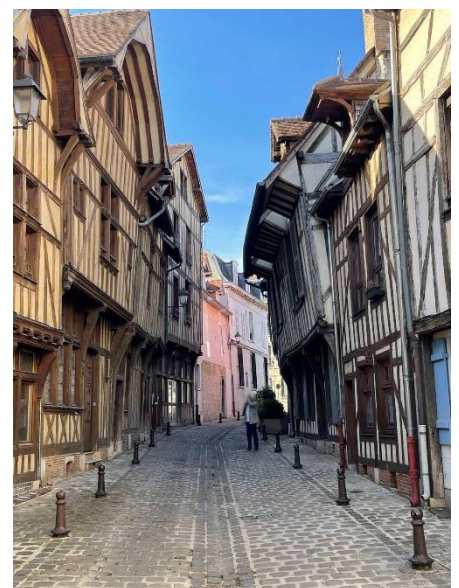
Jardin botanique

Pour le plat principal, la plupart d'entre optera pour une andouillette sauce Chaource.

Le repas terminé, nous nous divisons à nouveau en 2 groupes. Les 2 mêmes groupes que le matin. Le groupe de 4 rentre directement à l'hôtel, tandis que le groupe de 6 continue la visite à pied de la ville, partie ouest.



Le Jubé de l'église Sainte Madeleine



Encore des maisons anciennes ! Et ça penche !

La visite de la ville terminée, nous retrouvons nos vélos, et nous rentrons à l'hôtel par la voie verte longeant le canal de restitution.

Jeudi 12 octobre

Comme la température prévue ce jeudi est un peu moins élevée que celle prévue vendredi, nous préférons faire ce jeudi, la sortie la plus éprouvante des 2 qui restent à faire.

A nouveau, nous faisons 2 équipes :

- Geneviève et Henri, en BPFistes invétérés, font un aller-retour à Clairvaux / Aube pour aller pointer le 6ème et dernier BPF du département.
- Les 8 autres font un parcours vers le sud, traversant la côte des Bar et ses vignobles, et menant aux 4 petites cités de caractères que sont : Essoyes, Mussy / Seine, Les Riceys et Bar / Seine.

Sortie du jour <https://www.openrunner.com/route-details/17181150>

Pour le groupe des 8, c'est parti pour une journée où nous allons enchaîner montées et descentes. Nous parvenons bientôt dans la région viticole de la côte des Bar consacrée à la production de Champagne. Nous sommes entourés de vignobles à flanc de coteaux, dans lesquels émergent de temps à autre, des maisons de Champagne.

Nous arrivons à Essoyes, la ville des Renoir : Auguste le peintre et Jean le réalisateur. Petit tour de la ville : centre culturel Auguste Renoir (où la Catovienne du groupe entame une discussion avec le personnel du centre sur le passage d'Auguste Renoir à la Maison Fournaise, à Chatou), le lavoir, la maison et l'atelier de Renoir, le cimetière où sont enterrés les Renoir.

Il en sera de même pour les 3 autres petites cités de caractère. Pour chacune, nous prenons le temps de faire un petit tour touristique de la ville, pour voir les principaux points d'intérêt.

En sortant de Mussy / Seine, nous trouvons enfin le bar que nous désespérions de trouver : petite pause-café.



Pause-café



La tombe des Renoir, cimetière d'Essoyes

Nous faisons une halte sur les hauteurs des Riceys. Ce ne sont que des coteaux avec des vignobles à l'horizon, avec en contrebas la ville.



Les vignobles de la côte des Bar, au-dessus des Riceys



Santé !

Nous aurons suivi la route touristique du Champagne, une bonne partie de la journée.

Retour à l'hôtel en longeant le lac d'Orient.



Coucher de soleil sur le lac d'Orient

Nous avons parcouru 106 km, avec 1040 mètres de dénivelé.

Vendredi 13 octobre

La sortie du jour nous mène à Brienne le Château (un BPF), avec un chemin du retour longeant les 3 lacs.

Sortie du jour <https://www.openrunner.com/route-details/17184894>

Nous inversons le parcours afin d'avoir, au retour, le vent de face sur le plat, le long des lacs, plutôt que de l'avoir de face dans les montées.

Nous sommes 9. Une Abeille se repose pour ménager ses genoux.

Petit arrêt à Vendeuvre / Barse, pour certains à la boulangerie, pour d'autres chez le charcutier-traiteur, afin de faire le plein de victuailles, pour le pique-nique du midi.

Nous arrivons à Brienne le Château, ville célèbre pour avoir accueillie le jeune Napoléon Bonaparte, lors de sa formation militaire.

Petit tour de la ville : le musée Napoléon située dans l'ancienne école militaire avec une 1ère statue de Napoléon, la place de la mairie avec une 2ème statue, la halle de la ville et le château de Brienne.



Statue de Napoléon jeune, ancienne école militaire de Brienne



La halle de Brienne le Château



Le château de Brienne le Château



Nous pique-niquons dans le parc du château.

Petite halte au bar du centre-ville pour prendre le café. Quelqu'un lance l'idée de jouer au loto pour essayer de remporter la cagnotte de 17 millions du vendredi 13. Après une sévère mise au point des règles afin d'éviter les entourloupes entre bons amis quand il s'agit d'argent, nous investissons la somme de 3 Euros. Qui ne nous rapportera rien !

Nous repartons et nous rejoignons la vélo voie des lacs au niveau du lac d'Amance. Nous avons le vent de face, comme attendu. Le niveau du lac d'Amance est élevé, contrairement aux 2 autres lacs qui sont à des niveaux plus bas.



Vélo voie des lacs, au niveau du lac d'Amance



La plage sur les bords du lac d'Orient

Nous longeons le lac d'Amance, puis le lac du Temple, qui est une réserve naturelle. Ce lac est magnifique. Nous avons l'impression qu'il y a une île au milieu. En réalité, c'est une presqu'île.

Nous quittons le lac du Temple, pour rejoindre le lac d'Orient. Arrêt à l'observatoire. Nous ne verrons pas beaucoup d'oiseaux. Le niveau du lac est tellement bas que l'eau, et les oiseaux, sont éloignés de l'observatoire.

Après l'observatoire, nous nous divisons en 2 groupes. Certains préfèrent rentrer directement à l'hôtel, prétextant que le tour du lac d'Orient qui nous reste à faire, nous l'avons déjà fait les jours précédents. Bizarrement, à notre retour, nous les retrouverons à la piscine !

Quant au 2ème groupe, nous faisons le tour du lac d'Orient par le nord. Nous commençons par emprunter un petit chemin sinueux, bitumé, très sympa, dans la forêt, jusqu'à arriver à une grande plage où nous faisons un arrêt.

Puis, nous longeons le lac d'Orient au plus près, ce qui nous fait emprunter un chemin gravel sur 800 mètres, genre gros cailloux, bien tape-cul.

Et pour finir, nous faisons une dernière fois un détour par la jetée, où nous nous faisons prendre en photo à nouveau par le même couple qu'il y a quelques jours. Le vent qui souffle fort a attiré de nombreux kitesurfers.



La jetée du lac d'Orient



Dernier repas, un peu serré !

Et c'est l'heure du dernier apéro, un peu plus prononcé que les autres. Puis, c'est l'heure du repas. Nous avons la surprise de nous être fait « piquer » notre table par une bande de motards. Nous ne chercherons pas à la récupérer.

Nous sommes installés sur 2 tables rondes accolés. Cette configuration ne nous plait pas du tout. Après différents essais, finalement, en nous serrant un peu, nous mangeons tous les 10 sur une table ronde faite pour 8. Et c'était la bonne configuration, parce que le repas fût très sympa.

Samedi 14 octobre

Nous prenons le petit-déjeuner au même horaire que d'habitude : 7h30. Puis, nous libérons les logements et chargeons les voitures. Nous nous quittons sur le parking vers 9h.

Avant de rentrer, certains d'entre nous font un détour par Champ sur Barse, dans une fromagerie conseillée par le chef, pour s'approvisionner en fromages locaux : Chaource, Epoisses, bûche de chèvre, ...

A bientôt, à vélo, pour de nouvelles aventures !

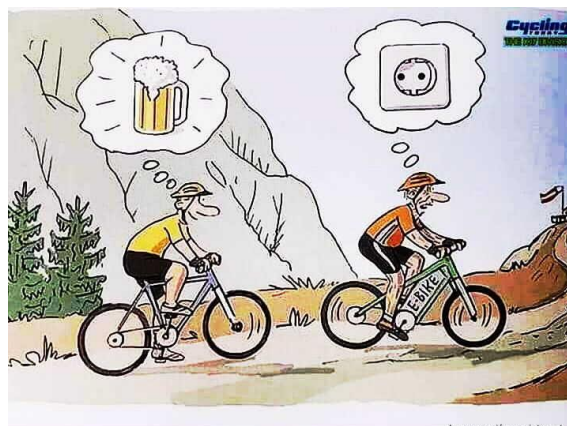


Image copiée sur internet

Assemblée générale de la section cyclotourisme

2 décembre 2023



Belle participation à cette assemblée générale



Dernier bilan présenté par Edwige qui va bientôt laisser la présidence



Christine présente les comptes



Frédéric expose le bilan des accidents et de ses activités



Cette assemblée a été l'occasion d'un long échange avec Olivier Godon maire adjoint aux sports



Camille la présidente de l'Abeille association omnisport nous rappelle l'importance de notre section et nous présente les activités des autres sections



Patrice se prépare à prendre le relais d'Edwige à l'issue des votes



Dimanche matin après l'assemblée générale 9 courageux se sont retrouvés à l'orée de la forêt de Saint-Germain en Laye pour une marche digestive qui les a amenés sur les vestiges de la muraille de Chine, étonnante aventure dans cette forêt de l'ouest de l'Ile de France.

L'organisation 2024 de l'Abeille Cyclotourisme au programme de la FFvélo

En 2024 l'Abeille organisera une manifestation ouverte à tous :

A l'approche de l'été, **la Randonnée de la Malmaison**. Il s'agit d'un rallye "classique" offrant aux participants le choix entre quatre parcours fléchés d'environ : 30, 50, 75 et 100 km. Le départ et l'arrivée auront lieu au parc des bords de Seine à Rueil-Malmaison.



Le 23 juin 2024

Contrôle ouvert : de 07 h 30 à 09 h 30 pour le départ

et jusqu'à 13 h 30 pour l'arrivée.